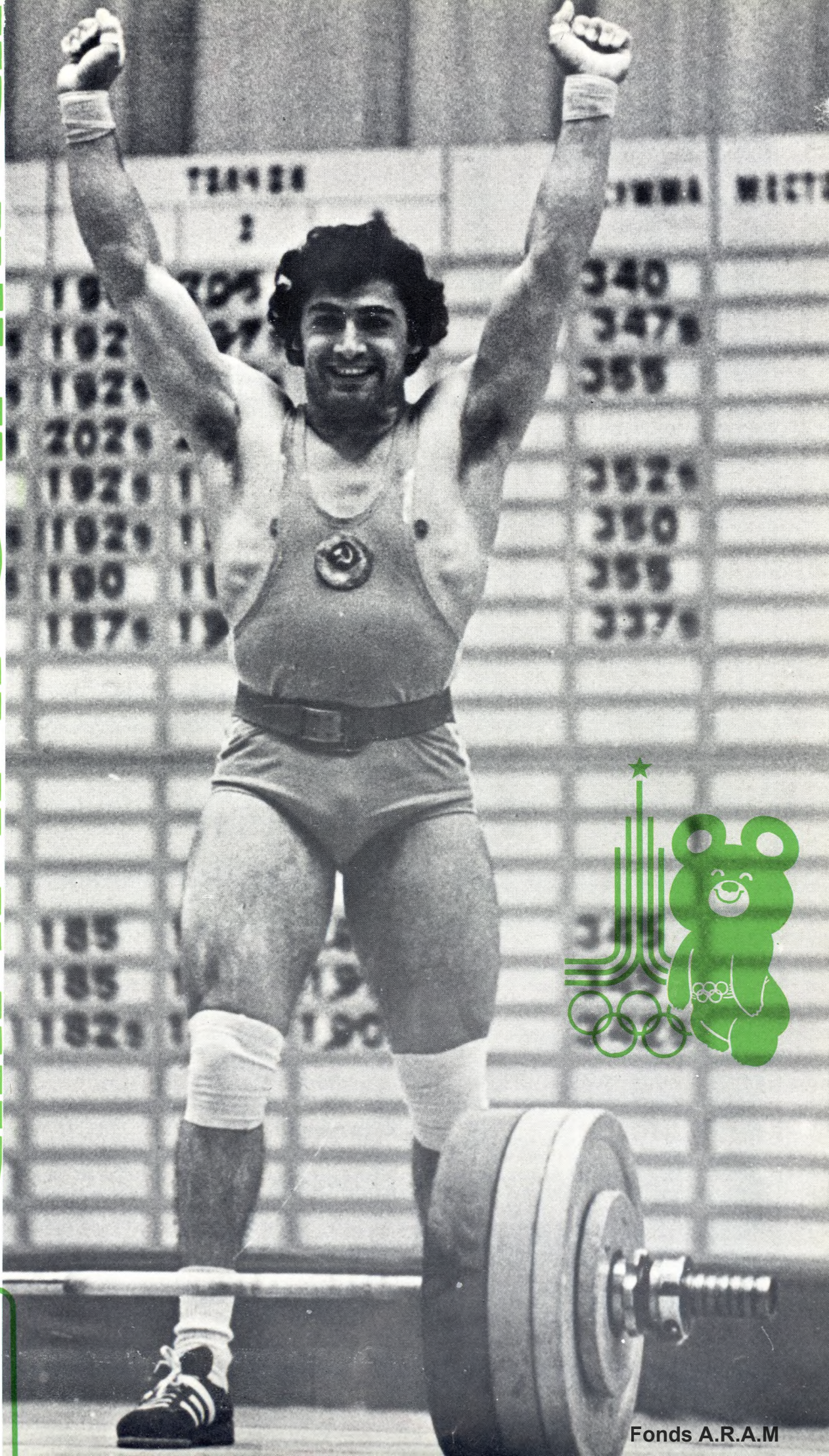


# aram



N° 52  
MAI - JUIN  
1980  
8 F

Fonds A.R.A.M





En couverture : "Adieu à la Spartakiade! Bonjour l'Olympiade 80!". L'haltérophile d'Arménie Youriq Vardanian, détenteur de cinq records du monde.

# SOMMAIRE

# N° 52

page

## ÉDITO

Un choix primordial ..... **3**

## MAGAZINE

Les Olympiens de l'Arménie Soviétique ..... **4**

Nouvelles d'Arménie Soviétique ..... **8**

## ACTUEL

Luttons pour Hraïr Kilindjian ..... **13**

Courrier des lecteurs ..... **14**

La commémoration du 24 Avril 1915  
à travers le monde ..... **16**

## EN BREF

Activités et communiqués  
de nos associations ..... **19**

## LIBRES PROPOS

Arménie - Diaspora  
ou quelques problèmes courants ..... **22**

LES SPORTS ..... **24**

LES CONCERTS ..... **26**

**armenia**

Fondateur 1<sup>re</sup> série :  
André GUIRONNET  
Fondateur 2<sup>me</sup> série :  
M.E.L.C.A.  
(Mouvement pour  
l'enseignement de la  
culture arménienne),  
association régie par la  
loi de 1901  
Bouches-du-Rhône N° 4943

Président :  
Jacques CASSABALIAN  
Secrétaire :  
Artakin HAGOPIAN

ABONNEMENTS :  
1 AN :  
France : 80,00 F.  
Etranger : 90,00 F.  
B.P. 116  
13204 Marseille Cedex 1  
Tél. (91) 67.46.74  
C.C.P. 1166-59 T Marseille

Commission paritaire  
CPPAP 59 029

IMPRIMERIE PUGET  
29, rue Grignan. 13006 Marseille

Maquette :  
Roger COMBE





# EDITO

## UN CHOIX PRIMORDIAL

**D**ANS une chronique pertinente et digne d'intérêt intitulée "Être Arménien au présent" parue dans le N° du 15 mai de notre confrère Azadamard, son auteur qui signe Axel, nous fait entrevoir le double aspect de notre comportement suivant que nous réagissons en citoyens du pays d'accueil — nous nous conduisons quasi-mécaniquement comme des hommes au présent — ou en tant qu'Arméniens — alors nous vivons presque toujours avec le passé, nous ne sommes pas tous au présent.

Bien qu'il en coûtât beaucoup à certains d'entre nous de l'apprendre : "S'intéresser à l'histoire, approfondir les connaissances est utile. S'émouvoir sur des faits tragiques et établir la communion avec ceux qui ont été, c'est être au passé. Faire connaître nos valeurs, faire naître la sympathie à l'égard de notre culture trois fois millénaire, c'est être au passé. L'Arménien "arménophile" est un être au passé même s'il possède des ordinateurs et des résidences secondaires. Tout cela n'est que le mime d'un passé-souvenir irréel par rapport au présent".

Pour ces Arméniens vivant dans leur passé, et s'y complaisant, la lente érosion de leur spécificité les amènera, fatalement et souvent à leur insu, à la perte de leur identité ; car vivre uniquement dans le passé c'est se livrer, sans défense, à la Mort.

Être au passé ne peut pas être une étape définitive pour un Arménien vivant dans son pays d'accueil. C'est une halte, plus ou moins longue, sur la route inéluctable de l'assimilation, si l'on ne s'engage pas, à temps, sur le chemin du devenir arménien au présent.

Pour ceux qui ont déjà perdu leur identité en se dissolvant dans la masse des citoyens d'origine — à condition que leur situation nouvelle fut le résultat d'un choix mûrement réfléchi — nous souhaitons bonne chance, car chacun de nous est libre de son option.

Pour les autres, ceux qui ne se doutent pas encore vers quel rivage ils dérivent, et afin qu'ils s'y attendent, nous leur rappelons que, si en droit, ils peuvent se considérer comme des nationaux à part entière de leur pays d'accueil, ils demeureront longtemps des fils d'immigrés et leurs enfants aussi, pendant plusieurs générations.

*Comment être au présent ? Tout s'y oppose : l'appel de la société de consommation et de confort, le désir de la sécurité et des jouissances, le profit. Partout dans la Diaspora, être Arménien au présent exige des privations, de la fatigue, limitation des loisirs, des sacrifices. Le fait d'être Arménien au présent ne peut se réaliser que dans et par l'engagement. Il faut le vouloir, tandis qu'on est citoyen automatiquement. Cet acte de volonté entraîne des conséquences qu'il faut assumer : engagement pour une cause politique.*

*Occupation des terres, perte des hommes, que faut-il encore pour que notre dignité se révolte et fasse de nous, non pas uniquement des producteurs et des consommateurs (toujours au présent), mais aussi des Arméniens au présent ?*

*Il faut vouloir être Arménien. C'est un choix de dignité humaine, d'éthique. Courage agissant, qui dit non au fait accompli. Après ce choix fondamental, l'action ne peut être que rectiligne : lutter pour que l'Arménie occupée redevenue arménienne.*

Pour ceux qui ont déjà choisi d'être Arméniens au présent et pour ceux qui le désirent pour ramener l'histoire à son cours normal que le génocide et notre déracinement ont éloigné du droit chemin : du DROIT, nous leur rappelons la réalité de l'existence de l'Arménie soviétique qui nous apporte une raison supplémentaire de vouloir l'être ; par elle, et grâce à elle, il y a sur la terre un endroit où les Arméniens peuvent vivre, et où ceux qui sont en danger peuvent, à n'importe quel moment, se réfugier.

Il faut l'aider de son mieux, même si l'on n'approuve pas sa politique, car si notre pays d'accueil est notre patrie, l'Arménie soviétique est notre famille.

Jacques CASSABALIAN



## LES OLYMPIENS DE L'ARMÉNIE

**U**NE vingtaine de sportifs d'Arménie ont de bonnes chances de faire partie de l'équipe olympique de l'U.R.S.S.

Parmi les plus titrés, figure Yourik Vardanian. Cet haltérophile de 23 ans se classe depuis deux ans déjà parmi les dix meilleurs athlètes soviétiques. Il est l'auteur de tous les records du monde des dernières années dans la catégorie de poids jusqu'à 85,5 kg. Aux VII<sup>es</sup> Spartakiades d'été des peuples d'U.R.S.S., il a stupéfié même des spécialistes

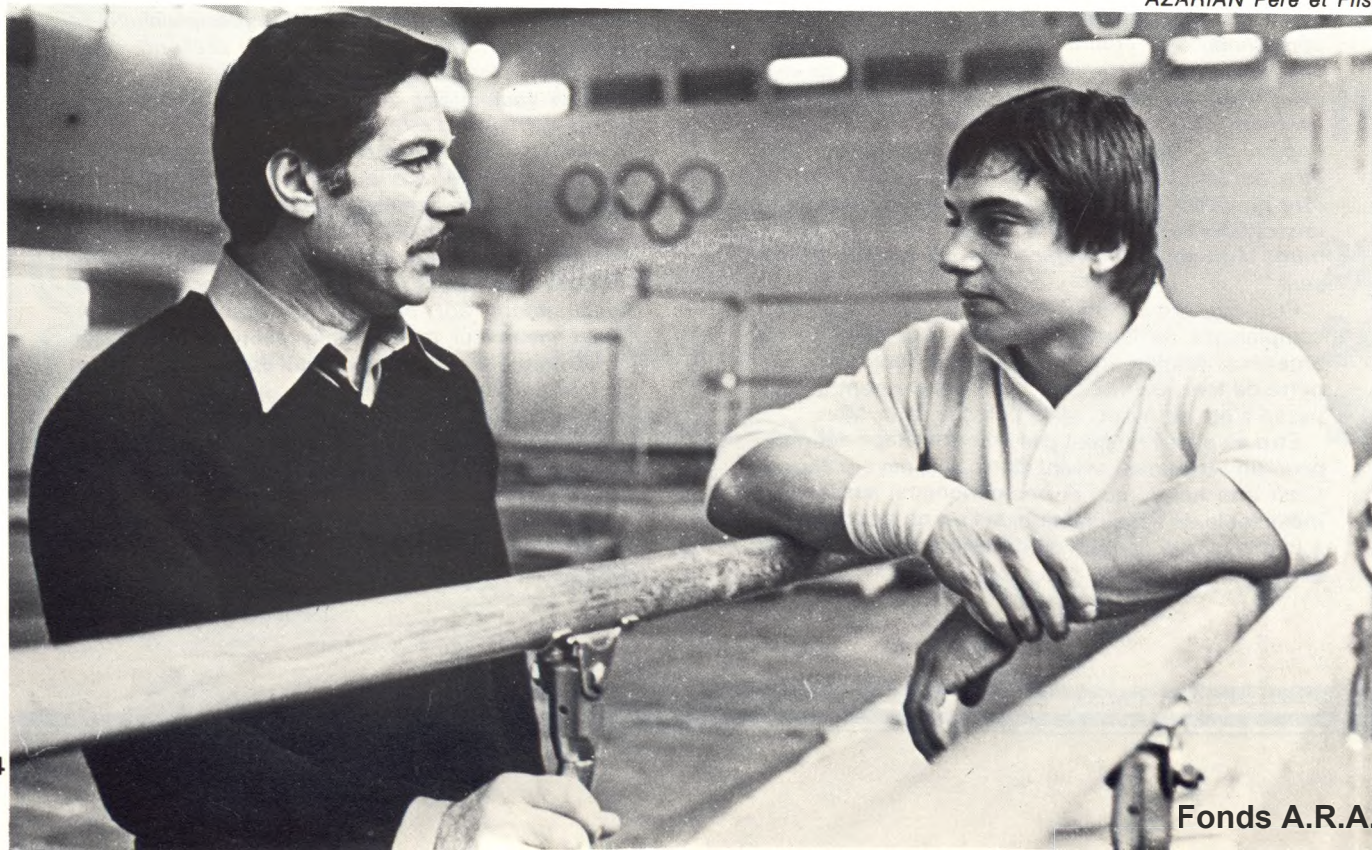
qui en avaient vu bien d'autres. En une heure et demie, Yourik a battu cinq records du monde. Maintenant cet athlète populaire s'entraîne sans relâche dans l'espoir d'ajouter une médaille d'or olympique à sa collection de performances mondiales.

Des espoirs en vue des Jeux sont placés aussi dans un autre sport : la gymnastique. Edouard Azarian, 22 ans, fils d'Albert Azarian, lui-même gymnaste célèbre des années 50, champion olympique, a fait des pro-

grès visibles ces dernières années : il a enlevé une médaille d'argent aux championnats du monde de Strasbourg, a réalisé une bonne performance en Coupe du monde au Brésil et, aux Spartakiades des peuples d'U.R.S.S. (1979) a remporté le titre absolu dans une lutte contre de nombreux adversaires titrés.

Son ami Arthur Akopian, d'Erevan, malgré ses 18 ans, a lui aussi des chances de gagner aux Jeux de Moscou une médaille d'or. Ce gym-

AZARIAN Père et Fils.







## PARTICIPATION DE L'ARMÉNIE SOVIÉTIQUE AUX JEUX OLYMPIQUES DE MOSCOU

Si la République Socialiste d'Arménie n'est pas très étendue, sa population ne représentant qu'une petite parcelle de la totalité de celle de l'U.R.S.S. ; si, par suite des persécutions, des spoliations constantes, parachevées par un génocide qui voulait anéantir tous les Arméniens, elle avait atteint, à la veille de la victoire de Sardarabad, un degré de dénuement, d'indigence atroce, elle est, aujourd'hui, l'exemple par excellence de ce que peut faire le génie d'un peuple, lorsqu'il lui est donné la possibilité de s'épanouir dans la paix et la sécurité.

Redevable à l'U.R.S.S. de cette tranquillité qu'elle recherchait, en vain, depuis des siècles, l'Arménie soviétique pourra apporter, à son tour, non pas dans la mesure de ces critères d'étendue et de population, mais en fonction de ses qualités intrinsèques, une collaboration efficace, à l'ensemble des autres républiques, dans la lutte pacifique pour la conquête des titres olympiques. Il est très probable que des athlètes arméniens, connus dans les milieux sportifs internationaux, apporteront de nombreuses médailles à l'U.R.S.S.

Fiers de leurs succès — réponse cinglante à nos persécuteurs qui n'ont fait que reculer dans la misère et l'obscurantisme — nous leur exprimons toute notre gratitude.

J.C.

# SOVIÉTIQUE

par Guévorgue OGANESSIAN

naste qui ne cesse de faire des progrès a littéralement fait irruption, il y a quelques années, dans le groupe des plus forts gymnastes. Débutant aux championnats du monde à Fort-Worth (Etats-Unis) en 1979, il s'est classé premier par équipe et s'est fait une bonne place dans la formation nationale.

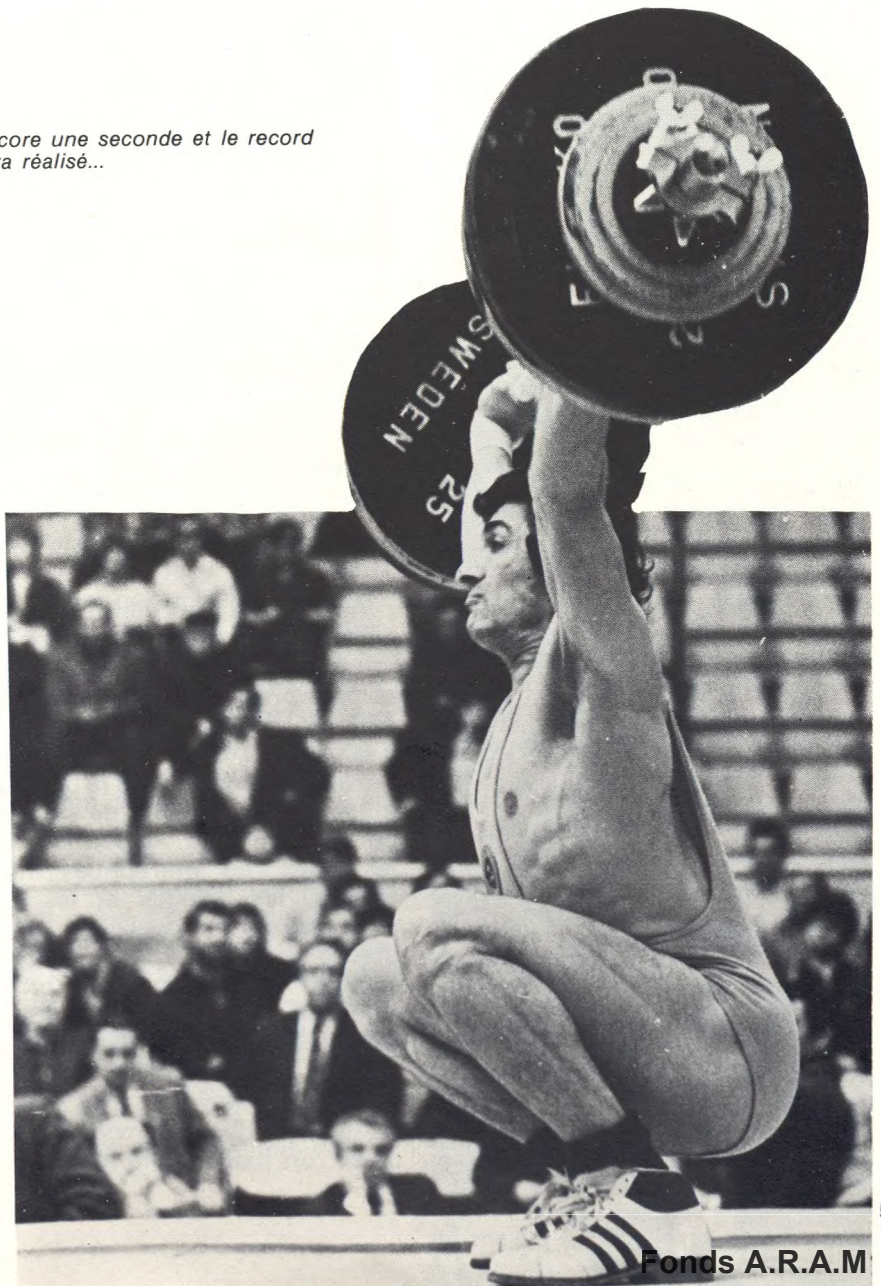
Au concours olympique de boxe l'Arménie soviétique aura quatre représentants. La boxe est un des sports les plus répandus dans la république. Des milliers de garçons la pratiquent en ville et à la campagne. Aujourd'hui, le plus populaire des boxeurs arméniens est Khoren Indjénian, poids lourd. Il est champion d'Europe junior. En outre, il a enlevé la médaille d'argent aux championnats d'Europe 1979, a participé à des matches traditionnels de boxe U.R.S.S.-Etats-Unis, a remporté de nombreux concours nationaux et internationaux.

Son collègue Samsón Khatchatrian, de Kirovakan, a réalisé ces trois dernières années de bons résultats qui lui permettent de prétendre à une place à l'équipe olympique du pays. Il est champion d'Europe junior 1978 et vainqueur des VII<sup>es</sup> Spartakiades d'été des peuples d'U.R.S.S.

Pour Israël Akopkokhvia, l'année 1979 a été celle de sa reconnaissance officielle. D'abord, il a remporté les Spartakiades et ensuite, au Japon, dans une difficile



*Encore une seconde et le record sera réalisé...*







lutte, a enlevé le titre mondial junior.

Très réputé aussi en U.R.S.S. est le quatrième candidat : Albert Nikolian. L'année dernière ce boxeur très technique a remporté une brillante victoire sur le ring de "Sportthalle" à Cologne où se déroulaient les championnats d'Europe.

David Ambartsoumian, médaille de bronze de haut vol des Jeux de Montréal, se prépare intensivement, lui aussi, aux Jeux de Moscou. Il se distingue par une brillante technique d'exécution d'éléments très compliqués et aussi par un esprit combatif. Cinq fois champion d'U.R.S.S., cet étudiant de l'Institut d'éducation physique d'Erevan a pris un très bon départ dans cette année olympique : il a remporté, à Minsk, un important tournoi international, "Les Hirondelles du printemps". Au cours de ces mêmes épreuves, une écolière d'Erevan, Sirvard Emirzian, a présenté de sérieuses prétentions à une place dans l'équipe olympique, bien qu'elle ne pratique le plongeon que depuis trois ans.

En Arménie on aime aussi beaucoup le football. Ces dernières années la meilleure équipe arménienne, "Ararat", a remporté le titre national, a enlevé par deux fois la Coupe d'U.R.S.S. et s'est classée, aussi par deux fois, deuxième à des championnats d'U.R.S.S. Elle a délégué deux joueurs à l'équipe olympique d'U.R.S.S. : son capitaine Khoren Oganessian et l'arrière Achoté Khatchatrian. Selon l'entraîneur de la formation nationale, Konstantin Beskov, les deux ont de bonnes chances de prendre part au concours olympique de Moscou.

De même, l'escrimeur Achote Karaguian, le lutteur Bénour Pachaian, les haltérophiles Youri Sarkissian, recordman du monde et champion d'U.R.S.S., et Vardan Mélitossian, champion d'Europe, et d'autres, espèrent non sans raison,



Edouard AZARIAN.

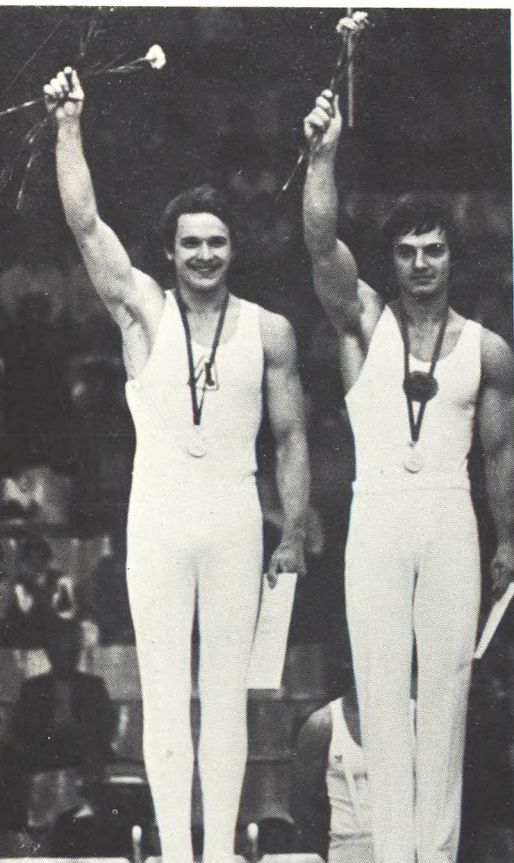
pouvoir se faire valoir aux Jeux de 1980.

Aujourd'hui il est déjà de tradition qu'aux épreuves nationales ou internationales, l'équipe soviétique compte presque toujours des sportifs de l'Arménie, république où, il y a 60 ans, on ne trouvait pas un seul terrain de sport, même le plus rudimentaire, sans parler de stades et de salles de sport. Aujourd'hui dans les villes, les entreprises industrielles, les villages et les cités ouvrières de la république, il y a 19 stades — dont "Razdan", à Erevan (80.000 spectateurs), est l'un des meilleurs en U.R.S.S. —, 40 piscines, près de 900 salles de sport, près de 1.500 terrains de basket-ball et de volley-ball, 152 terrains de football, des dizaines de stands de tir, un hippodrome et une piste

cycliste. La culture physique et le sport en Arménie ne sont pas pratiqués uniquement dans les sociétés sportives et les écoles spécialisées, ils sont aujourd'hui une matière obligatoire dans toutes les écoles générales, dans tous les établissements d'enseignement secondaire spécialisé et supérieur. On peut dire donc que la R.S.S. d'Arménie est une république sportive, et ses représentants l'ont confirmé à travers le monde.







*Ditiatine et Edouard AZARIAN.*

## CHAMPION DE PLUSIEURS ANNÉES

Pour ses 22 ans, l'haltérophile Yourik Vardanian, de Léninakan, ville de l'Arménie (République soviétique du Caucase) a acquis des résultats extraordinaires. Il est deux fois champion du monde et d'Europe, vainqueur de plusieurs championnats de l'U.R.S.S., détenteur de 16 records du monde.

*Yourik VARDANIAN*

Son record actuel dans deux mouvements est de 377,5 kg, alors que pour gagner aux Jeux Olympiques de Moscou il suffira de réaliser dans cette catégorie (jusqu'à 82,5 kg) 370 kg.

Bien que les rudiments de l'haltérophilie lui fussent familiers depuis l'enfance — il assistait aux entraînements de son oncle Serguei Vardanian, haltérophile connu de l'Arménie, actuellement son entraîneur — il n'en fait que depuis huit ans. Jusqu'en 1974 Yourik Vardanian faisait partie de la sélection de volley-ball de la République et avait une réputation de bon joueur. Son choix, en faveur de l'haltérophilie, a étonné les milieux sportifs.

Sportif doué, il est très intellectuel. Etudiant de l'Institut pédagogique de Léninakan, il lit beaucoup, joue avec adresse des instruments de musique.

"Parmi nos champions on le distingue non seulement comme un sportif très doué, mais aussi comme un homme qui sait disposer de son talent. Ses records phénoménaux ne sont qu'un début. Actuellement il est difficile de prévoir ce qu'il donnera à l'avenir. Mais Yourik Vardanian a toutes les chances de gagner à l'Olympiade 80" ainsi qu'aux Jeux Olympiques de "1984". C'est un champion pour plusieurs années". C'est ce qu'en dit le professeur Arkadi Vorobiev, deux fois champion olympique.





Grâce à l'amabilité du Bureau soviétique d'information, nous pouvons offrir à nos lecteurs, qui en sont toujours friands, des nouvelles, particulièrement intéressantes, de leur pays d'origine.

Sur notre demande, un grand nombre de photos nous ont été envoyées, gracieusement, pour illustrer les textes.

Que le Bureau soviétique d'information en soit, ici, remercié.

# nouvelles



*"Les Pêcheurs de la Seine" de NALBANDIAN.*

## La Léniniane de D. Nalbandian

Les amateurs de peinture soviétique connaissent bien les toiles du peintre du peuple de l'U.R.S.S., Dimitri Nalbandian "L'Appassionata", "V.I. Lénine chez A.M. Gorki en 1920", "V.I. Lénine au IX<sup>e</sup> Congrès du Parti", etc. Récemment, elles ont été exposées dans une banlieue ouvrière de Paris, où se tenait une exposition du peintre arménien, comprenant environ 70 de ses œuvres : notamment des portraits de nos contemporains, des paysages, des natures mortes.

A l'occasion du 110<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du premier chef de l'Etat soviétique, le peintre vient de terminer un tableau, consacré au dernier discours de V.I. Lénine.

## Un monument aux soldats

Six mille travailleurs de l'arrondissement Chaoumianski d'Erevan ont participé aux fondements de la première "Allée de la Gloire" du futur Parc de la Victoire. Ils ont planté cinq mille arbres et buissons.

Le parc de la Victoire sera le meilleur monument aux Arméniens, héros de la Seconde Guerre Mondiale. L'Arménie se rappellera éternellement les noms de ses compatriotes : le maréchal Babadjanian, Ounan Avétissian, qui ferma de sa poitrine l'embrasement d'une mitrailleuse ennemie, Nelson Stépanian, les soldats de la 89<sup>e</sup> Division Arménienne de la Garde, qui ont donné leur vie pour la Patrie.



# d'arménie soviétique



Le lac Sevan.

## Le lac de Sévan sera encore plus beau

Enfin, avec la dernière explosion sur le chantier du tunnel Arpa-Sévan long de 48 km, une "fenêtre" s'est fait jour et la route souterraine vers le Sévan est ouverte.

Maintenant, l'impétueuse Arpa coulera sous terre et déversera dans le lac 270 millions de mètres cubes d'eau par an.

Les représentants de seize nationalités, venus de tous les coins de l'Union Soviétique travaillent à la construction du tunnel, qui sera mis en exploitation à l'occasion du soixantième anniversaire de l'instauration du pouvoir soviétique en Arménie, en novembre 1980. Jusque là, ils bétonneront la voûte du tunnel, renforceront le lit de la rivière, où à une grande pro-

fondeur, on a gravé sur un mur "Que le Sévan fasse entendre son clapotis pour l'éternité" !

## "La vie de Machtots"

Les éditions "Sovetakan grokh" ont fait paraître le livre de Korioun "La vie de Machtots". Cet ouvrage a été publié à plusieurs reprises dans la traduction en arménien moderne par l'éminent spécialiste des études arméniennes Manouk Abéguian. On lui doit également la préface et les annotations de cette œuvre remarquable.

Le livre relate la vie et l'activité de l'éminent civilisateur arménien Mesrop Machtots, l'histoire de la création de l'alphabet et de l'écriture arméniens.







Le tapis arménien "Automne doré".



## Sept tapissières travaillent à un même métier

Le groupement "Aïgork" d'Erévan produit chaque année un million de mètres carrés de tapis.

Récemment, le Conseil artistique au groupement a approuvé l'esquisse du tapis "Aïastan", d'une surface de 70 mètres carrés. On prépare pour le tissage du tapis des fils de laine, traités aux couleurs naturelles, que l'on utilisait dans les temps anciens. Sept tapissières le tisseront en même temps sur un énorme métier. Le sujet représenté sera consacré au soixantième anniversaire de l'établissement du pouvoir soviétique en Arménie (novembre 1980).

Le musée du groupement "Aïgork" possède une collection de tapis, confectionnés du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle... Il fut un temps, à l'époque du royaume d'Ourartou, où l'art des tapis était florissant. Les "carpets", comme on appelait les tapis en Arménie, étaient uti-

lisés pour réchauffer les habitations et servaient de lits. On y rangeait la dot des jeunes filles. Plus tard, les tapis servirent d'ornements et devinrent des articles de commerce.

## Un bois relique

Trente hectares dans le district de Kafan sont occupés par des platanes reliques. Au total, on compte environ trois mille arbres, dont certains sont vieux de plusieurs siècles.

On effectue actuellement dans l'exploitation forestière, de grands travaux de conservation et d'accroissement des espèces reliques. La méthode de reproduction par semences est particulièrement efficace. Les plants sont plus persistants et s'acclimatent mieux. Cette année, on produira environ cinq mille plants de platane d'Orient.



# d'arménie soviétique

## La conception des architectes

Kafan est un grand centre industriel de la république. La ville qui s'accroît rapidement est à l'étroit au milieu des montagnes. Les architectes arméniens ont élaboré un projet, d'après lequel un nouveau quartier sera construit sur un versant de la montagne. Ils ont disposé un amphithéâtre de massifs d'habitation autour du vieux centre de la ville. Ils ont également tenu compte du fait que Kafan se trouve dans une zone de séisme actif ; c'est pourquoi les maisons ont une plus grande solidité. Leurs modèles sont mis à l'essai dans des laboratoires spéciaux.

## Le centenaire de Martiros Sarian

Le centenaire de la naissance de Martiros Sarian est célébré en Union Soviétique comme une grande fête de la culture soviétique multinationale. Des festivités se sont déroulées en Arménie, à Rostov-sur-Don, ville natale du peintre, à Moscou.

Une exposition des œuvres du maître s'est tenue à l'Académie des Beaux-Arts. Les toiles du remarquable peintre de l'Arménie nous apportent la lumière du soleil, la joie des couleurs, l'ampleur de ses connaissances de la vie. Il était sage dans son art aussi bien que dans ses critiques sur l'art.

*Les couloirs du métro.*

Le Ministère des P.T.T. de l'U.R.S.S. a émis un timbre à l'occasion du centenaire de la naissance du célèbre peintre de notre temps. La miniature postale représente le tableau de Sarian : "Le vieil Erévan".

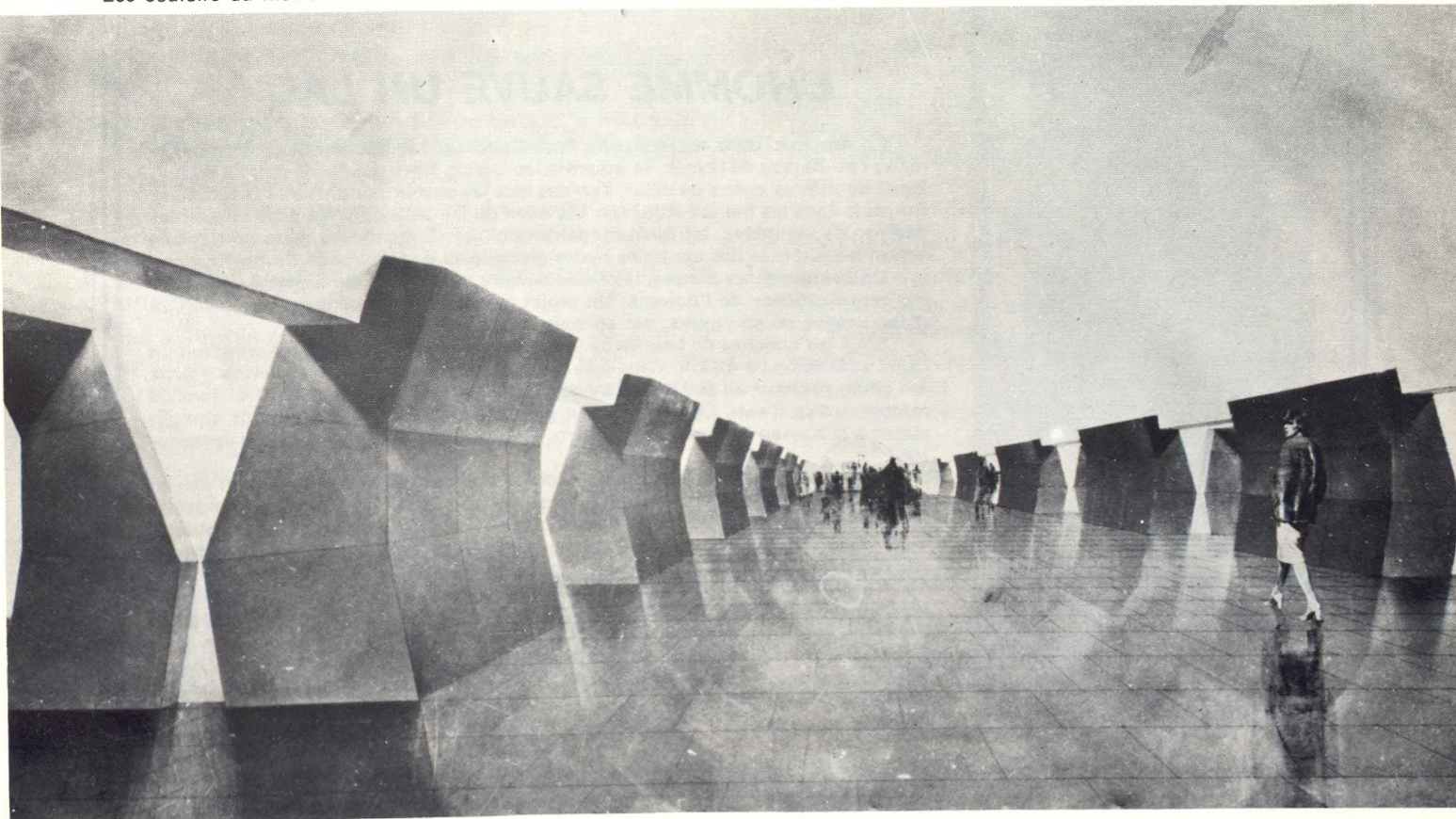
## Le métro d'Erévan

Les travaux du premier tronçon de la ligne souterraine du métropolitain d'Erévan battent leur plein. Les tunnels pour les voies sont presque entièrement terminés, on construit les bouches inclinées et les halls, et on a entrepris le montage des escaliers roulants.

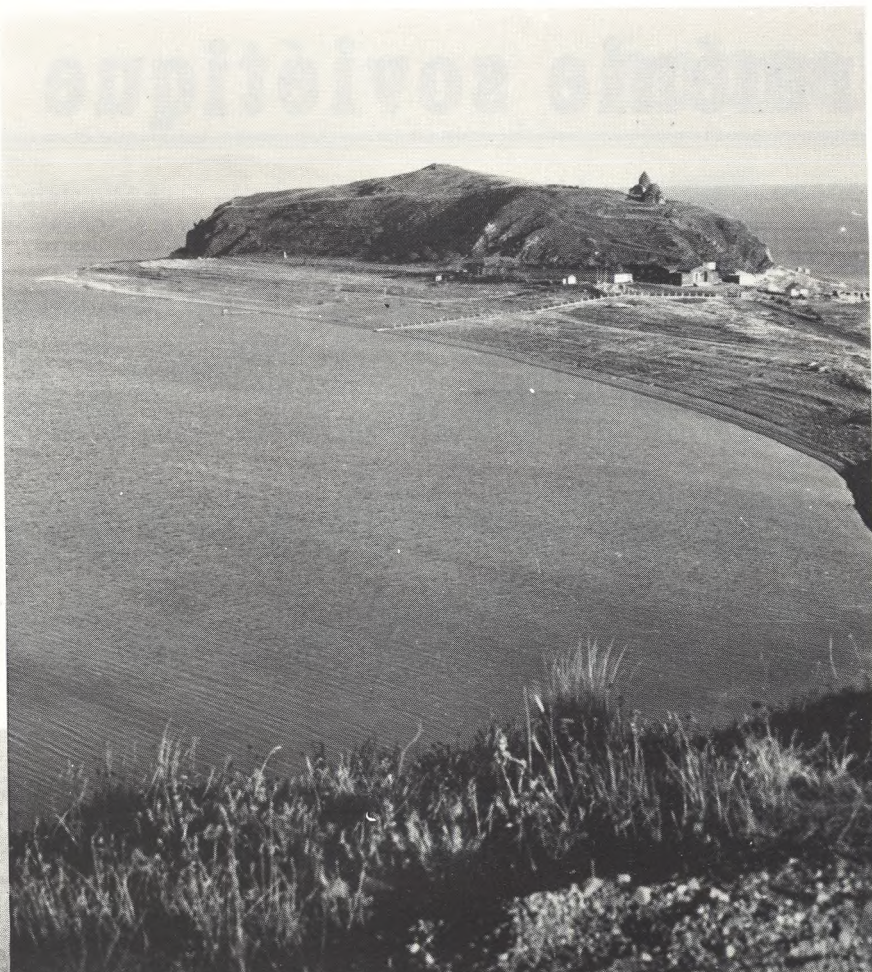
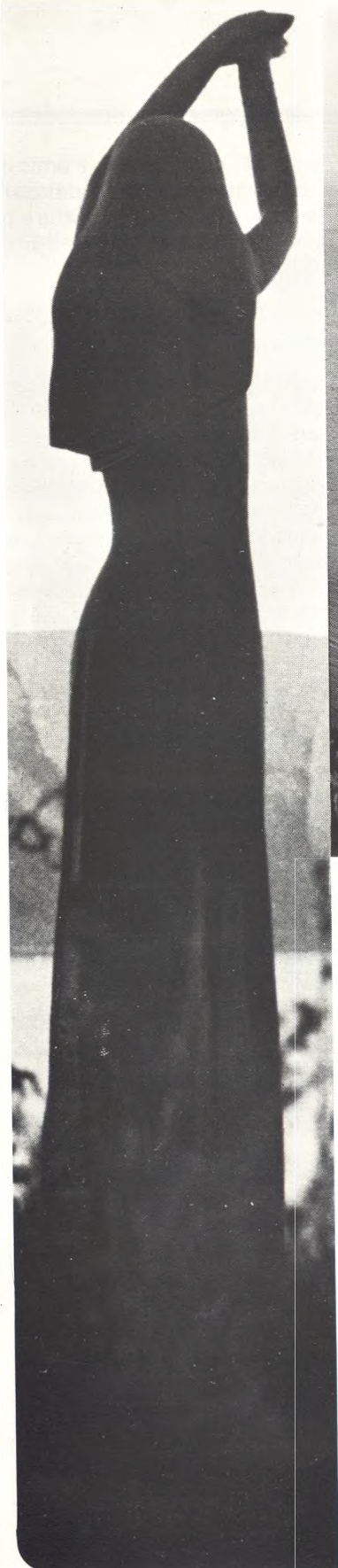
Une des plus belles stations du premier tronçon du métro portera le nom de "Place Lénine" et sera situé sous la place principale de la ville. On utilise largement pour la décoration de la station les petites formes d'architecture, les sculptures, les bas-reliefs, qui sont par leur sujet liés à la vie de V.I. Lénine.

Un des auteurs du projet de la station est D. Torosian, architecte en chef d'Erévan et membre correspondant de l'Académie des Beaux-Arts de l'U.R.S.S.

Les trains bleu clair du métropolitain d'Erévan transporteront les premiers passagers en novembre de cette année.







## L'HOMME SAUVE UN LAC

En Arménie, dans les monts du Petit Caucase, à la hauteur de près de 2.000 mètres au-dessus de la mer, se trouve le lac Sevan, à eau douce, de plus de 50 milliards de mètres cubes de débit, l'un des lacs les plus importants de l'U.R.S.S. se trouvant dans les hautes altitudes. Les eaux du lac sont utilisées pour irriguer les jardins, les vignobles, les plantations des cultures industrielles, elles mettent en action les turbines des centrales hydro-électriques de la cascade Sevan-Razdan.

Or, ces dernières années, le niveau du lac a commencé à baisser. Il a fallu une ingénierie efficace de l'homme. Un projet hasardeux pour conserver ce réservoir d'eau unique en son genre, est en train d'être mis en pratique.

Sous les couches de basalte de la ligne de faite de Vardeniss, est construit un canal souterrain de 48 km. Canalisée dans ce tunnel, la rivière impétueuse d'Arpa qui coule ses eaux au sud du lac Sevan, lui fournira annuellement 300 millions de mètres cubes d'eau. La construction est effectuée dans les conditions compliquées à la hauteur de près de 3.000 m. Plus de 35 km du tracé sont déjà parcourus.

Simultanément, les savants recherchent d'autres moyens pour élever l'eau du Sevan. Diminuer les évaporations en est justement un. Car si on diminue seulement d'un dixième la "fuite" de l'eau dans l'atmosphère, le lac Sevan conserverait cent millions de mètres cubes d'eau par an. Un grand effet peut aussi être obtenu par des pluies artificielles qu'on ferait tomber sur le lac. Les savants se penchent sur ces problèmes. Pour étudier les courants aériens dans la région du lac, ils ont créé un modèle du lac avec le relief des montagnes environnantes et l'ont placé dans une soufflerie aérodynamique. Un puissant courant d'air a indiqué les voies principales du mouvement des tourbillons du lac, leur force et leur vitesse. Ayant obtenu le schéma du déplacement des courants aériens dans la région du lac, les savants en influant sur les nuages par des agents chimiques, espèrent les contraindre à fournir l'eau qui manque au lac Sevan.





# ACTUEL

## LUTTONS POUR HRAÏR KILNDJIAN

- ▶ L'un de nos compatriotes est en prison depuis plus de quatre mois !
- ▶ D'autres que lui, pour avoir commis un délit de Droit commun y sont depuis plus longtemps.
- ▶ Ce n'est pas le cas de Max Hraïr Kilndjian. Il se trouvait en Suisse, aux environs du 6 février, ce qui fait supposer qu'il pouvait être à Berne ce jour-là ; partant de là, on le soupçonne d'être responsable de l'attentat dirigé contre l'ambassadeur de Turquie.
- ▶ Il n'était pas le seul à être en Suisse à cette période ; des milliers d'autres que lui auraient dû être incarcérés !
- ▶ Bien sûr, mais si Hraïr est citoyen français, il est aussi d'origine arménienne.
- ▶ Cela suffit-il à le rendre particulièrement suspect aux yeux de la Justice de notre pays ?
- ▶ Evidemment non ! Mais pour les autorités turques oui !
- ▶ Max n'est pas sous la juridiction turque, il ne croupit pas dans une des prisons dont le film " Midnight-Express " nous a dévoilé l'horreur.
- ▶ La tournure que prend cette affaire nous fait penser qu'elle passe du domaine judiciaire au plan politique.
- ▶ Pour quelle raison Hraïr est-il victime de la vindicte turque ?
- ▶ Les autorités turques savent que le crime se paie, tôt ou tard, surtout le crime de génocide. Leur monstrueux Talaat le discernait si bien qu'il ordonna d'anéantir les enfants arméniens de plus de 5 ans, parce qu'ils pourraient se rappeler, plus tard, les terreurs auxquelles furent soumises leurs parents. Atteintes de névrose obsessionnelle, elles ne peuvent plus contrôler leurs nerfs ; elles voient derrière chaque Arménien un Soghomon Teilerian en puissance, prêt à venger un ou plusieurs membres de sa famille massacrés.
- ▶ La plupart des Etats entourent l'actuelle Turquie moribonde de sollicitude, de peur qu'elle ne succombe prématurément. La France ne fait-elle pas exception à cette attitude, elle qui n'a cessé, par la voix et par la plume de ses grands hommes de clamer son indignation à l'encontre des agissements monstrueux des fauteurs du génocide ?
- ▶ Non ! L'ambassadeur de Turquie, à Paris, complice et exécuteur des hautes œuvres de son gouvernement, a beau jeu d'intriguer auprès des autorités judiciaires de notre pays afin de les amener à faire preuve d'une exemplaire fermeté dans le déroulement de l'instruction consécutive au mandat international lancé contre Kilndjian par la Suisse. Il croit que cette extrême sévérité pourra intimider la communauté arménienne de France, tempérant pour un temps les velléités revendicatrices des Arméniens.
- ▶ Comment réagit Max Hraïr Kilndjian ?
- ▶ Calmement. On suppose qu'il attend sa prochaine libération.
- ▶ Que pensent les Arméniens de cette affaire ?
- ▶ Ils sont conscients qu'à travers lui, c'est symboliquement tous les Arméniens qui sont mis en prison. Ils pensent que d'autres affaires similaires pourront se recréer si celle-ci n'arrive pas à une conclusion exemplaire, nous disons bien exemplaire pour la Turquie, car ils n'ont plus la philosophie de la résignation ; ainsi que le disait Gluckmann : ils réagiront ; tant que les gouvernements turcs héritiers de celui de 1915 renieront ce qui a eu lieu.
- ▶ Comment réagissent-ils ?
- ▶ Les communautés arméniennes de France et du monde entier suivent attentivement le déroulement de la procédure engagée contre l'un des leurs. Bien que patients, jusqu'à présent, ils ne toléreront jamais que, par des manœuvres d'intimidation exercées contre Max Hraïr Kilndjian, on cherchât à les dissuader de poursuivre leur lutte revendicative pour arriver à une juste solution du problème arménien, **dans son ensemble.**

Jacques CASSABALIAN ■

**COMITÉ DE SOUTIEN A  
MAX HRAÏR KILNDJIAN  
68, rue Sainte . 13001 MARSEILLE**

*Nous tenons à faire part à l'opinion publique, qu'au jour et à l'heure de la manifestation du 24 avril 1980, date commémorative du Génocide des Arméniens, le siège du Comité de Soutien a été forcé.*





Les visiteurs n'ont pas trouvé de documents, mais le Comité de Soutien ne peut manquer d'être préoccupé devant de tels procédés qui ne semblent pas être le fait du hasard.

Le Comité de Soutien à Max Hrair Kilndjian réaffirme sa détermination et sa volonté d'atteindre son objectif.

## COMMUNIQUÉ

Le 30 mai dernier s'est constitué à Paris le Comité de Soutien à Hrair Kilndjian.

H. Kilndjian a été arrêté le 8 février 1980 devant son domicile marseillais puis inculpé de tentative d'assassinat sur la personne de l'ambassadeur turc de Berne.

Bien qu'il nie toute participation à l'attentat, H. Kilndjian a déjà passé quatre mois en prison et s'est vu opposer deux refus de

mise en liberté provisoire d'autant plus incompréhensible qu'on ne lui connaît aucun antécédant. A moins que le gouvernement français n'eut jugé opportun de donner un gage de bonne volonté à la Turquie, au détriment de l'un de ses ressortissants, arménien d'origine.

Mais si entre H. Kilndjian et la Turquie, si entre chaque arménien et la Turquie, il y a crime, c'est celui de génocide que, depuis 65 ans, la Turquie refuse de reconnaître et de réparer.

Avec Hrair Kilndjian sous les verrous, il y a confusion entre victime et coupables. C'est la raison d'être du Comité que de la dénoncer et de libérer H. Kilndjian.

Notre prochaine action à Paris sera un " Meeting pour Hrair ", le 27 juin à 21 h à la Mutualité.

Pour tout contact, soutien moral ou financier : Comité de Soutien à H. Kilndjian, Maison de la Culture Arménienne, 17, rue Bleue, 75009 Paris.



# courrier des lecteurs

Monsieur le Président,

A cette occasion, je vous dis toutes mes félicitations. Un souhait est-il possible ? Refaites souvent la publication d'œuvres arméniennes, avec traduction simultanée. C'est très précieux pour des non-arméniens qui tiennent à ne pas perdre le bénéfice d'une langue apprise, il y a 20 ans, aux portes de l'Arménie historique.

Au-delà de la langue, il y a ce bain dans une culture, un art de vivre, d'aimer et de travailler qui est un rafraîchissement pour les pèlerins harassés de la monotone trajectoire du monde de la consommation.

Avec toute ma sympathie,

J. RECORDIER  
Le Puy-Ste-Réparade

Cher lecteur,

Par vos propos, vous nous donnez raison d'avoir publié les admirables poèmes de Chiraz. Nous tiendrons compte de votre touchante suggestion.

Monsieur,

Je lis toujours avec intérêt "Arménia", votre journal sans parti-pris.

Par ailleurs, je vous soumetts, aujourd'hui, un article écrit par moi-même, sur la confé-

rence médicale faite par M<sup>elle</sup> le docteur-chirurgien F. Mazlemian. Puis-je vous demander de le reproduire dans "Arménia", lors de la prochaine parution ? La situation enviable que le docteur Mazlemian s'est créée en Allemagne, est, à juste titre, un cas de légitime fierté pour notre Diaspora.

Dans l'attente d'une réponse favorable, veuillez agréer, Monsieur le Président, mes salutations les meilleures.

Chaké PETROSSIAN

### UNE SOIRÉE MÉMORABLE

On ne peut passer sous silence la soirée de projection de deux courts-métrages fort intéressants, ayant eu lieu, dernièrement, dans la salle Alex Manougian, de l'Union Générale Arménienne de Bienfaisance, rue de Courcelles à Paris.

Cette séance, suivie d'une conférence-débat, nous montrait deux opérations, filmées sur le vif, l'une concernant un cancer de l'utérus, l'autre une césarienne, effectuée par la doctoresse-chirurgien-gynécologue M<sup>lle</sup> F. Mazlemian, d'Allemagne fédérale, de passage à Paris.

Avec une dextérité remarquable, la doctoresse a réussi l'opération du cancer de l'utérus, sauvant ainsi d'une fin tragique et prématurée, la malade, comme d'ailleurs plusieurs autres, au cours de sa carrière d'une vingtaine d'années.

La doctoresse F. Mazlemian est considérée comme le bras droit du Professeur Otto

Weinert, chef de l'hôpital gynécologique de Mannheim.

Le second court-métrage, une césarienne, a suscité encore plus l'enthousiasme du public, qui voyait l'enfant sortir du ventre de sa mère, après un travail initieusement préparé devant ses yeux. La mère et l'enfant, dont le cou était enroulé, plusieurs fois, par le cordon ombilical, sont maintenant hors de danger !

Quel beau métier que celui de la jeune opératrice, F. Mazlemian !

Et ce qui est le plus intéressant encore, pour nous autres Arméniens, c'est le fait que l'opératrice est elle-même arménienne.

Nous avons eu la possibilité, à la fin de la séance, d'avoir un entretien avec elle, toute simple et si modeste. Nous avons pu la féliciter d'avoir su, par son travail acharné, arriver à la situation très enviable dans l'un des hôpitaux les plus modernes de Mannheim.

Il est aussi à souligner la présentation faite par le Professeur Kerkyacharian de Paris, qui donnait, au fur et à mesure, des explications nettes et précises, au cours de l'exécution des opérations.

En somme, une séance prouvant que la Diaspora arménienne représente une valeur certaine, et que nous pouvons être fiers des progrès que notre jeunesse enregistre dans plusieurs domaines.

Chaké PETROSSIAN ■



Chers Amis d'Arménia,

Que vous arrive-t-il ? Entre la chronique du temps passé et la chronique des mondanités aucune place pour une réflexion sérieuse sur le présent, avec les préoccupations du temps présent. Particulièrement en ce qui concerne l'existence même de la diaspora en temps qu'unité. Si la diaspora existe en fait physiquement puisqu'issue des rescapés et des descendants du génocide de 1915, existe-t-elle comme entité sociale ou culturelle ? Existe-t-il un consensus diasporique ? ou plus clairement la diaspora a-t-elle conscience de son existence en tant que telle ou n'est-elle qu'un ramassis hétéroclite d'individus n'ayant aucun lien commun entre eux si ce n'est la désinence ian ou ce qu'il en reste ?!!

Voilà les questions primordiales à se poser avant de vouloir, de désirer ou de décider à la place des autres. Et pour cela il serait souhaitable d'organiser une grande enquête avec l'aide d'un institut de sondage pour aboutir à l'élaboration d'un livre blanc sur la diaspora arménienne en France où se révéleraient clairement les tendances, les courants, les lignes de force ou de contradictions au sein de la diaspora. C'est seulement après que l'on pourra faire œuvre utile.

L'adage : *Connais-toi toi-même*, est aussi valable pour une communauté, tout le reste n'est que littérature...

Bien amicalement

Vahan YEGHICHEYAN  
Fontenay-aux-Roses

## A L'ATTENTION DES ARMÉNIENS DESIRANT FAIRE UN VOYAGE TOURISTIQUE EN ARMÉNIE SOVIÉTIQUE

Je tiens à vous faire part, d'une expérience personnelle dont j'ai été victime, et ce, pour éviter que de pareils faits ne se reproduisent :

Le 11 novembre 1979, une certaine Mademoiselle Marcelle Djivdjivian, ayant appris, je ne sais comment, notre désir d'aller en Arménie Soviétique, vint à notre domicile, et nous proposa un programme de voyage du 24/12/79 au 7/1/80, pro-

gramme établi par l'agence Dauphin Azur, 91, bd National, 13003 Marseille.

J'avais contacté une autre agence, mais le prix du programme proposé était de plus de 300 F inférieur à celui de l'autre Agence, ce qui emporta ma décision.

Il me fut demandé mille francs d'arrhes, le solde étant exigé pour le 1<sup>er</sup> décembre 1979, la première chose qui m'étonna fut qu'on ne nous délivra aucun reçu quant aux arrhes versés.

Le voyage était de quatorze jours, je n'avais moi-même que onze jours de vacances ; j'ai donc été obligé de demander à mon employeur, l'Instruction Publique, trois jours supplémentaires.

Cette demande nécessitait une attestation de l'Agence de Voyage, attestation qui me fut fournie par Dauphin Azur.

En même temps que nous-mêmes, trois autres couples s'étaient inscrits à ce voyage :

— M. et M<sup>me</sup> Dorounian,

— M. et M<sup>me</sup> Sefer,

—, et un autre couple dont j'ignore le nom.

Le samedi suivant, alors que je fais mes courses au Marché de la Plaine, je rencontre M<sup>lle</sup> Marcelle Djivdjivian en train de vendre des fruits et légumes derrière un étalage.

Etonné par cette dualité d'occupations qui ne sont pas du tout complémentaires, je perdis confiance, et je voulus retirer mes passeports, annuler le voyage, et récupérer les arrhes versées.

Malgré plusieurs demandes, cette demoiselle refusa l'annulation, arguant du fait que nous nous étions engagés à participer à ce voyage.

Quelques temps plus tard cependant, il nous fut demandé de nous présenter à l'Agence Valadou, agence honorablement connue sur la place de Marseille, aux fins de signer les visas touristiques.

La réputation de cette agence me fit reprendre confiance, et je confirmais par télégramme à mes parents habitant Erevan, mon arrivée pour le 24 décembre 1979 ; ceux-ci me répondirent qu'ils faisaient le nécessaire pour être à Moscou ce jour-là pour m'accueillir, ainsi que ma femme.

Le 23.12.79 au soir, nous reçûmes un coup de téléphone de M<sup>lle</sup> Djivdjivian nous annonçant que des problèmes de visas se posant, le voyage était retardé au 28 décembre 1979, malgré mes protestations, il me fut répondu qu'il n'y avait aucune autre possibilité pour nous.

Le 27 décembre 1979, à 16 heures soit la veille du départ, dans l'après-midi, nous reçûmes pour la deuxième fois, un appel téléphonique nous avisant que le voyage était purement et simplement annulé, sans aucun motif valable.

Nous téléphonâmes aussitôt à notre agence habituelle, pour la prier de nous inscrire à son voyage qui avait lieu du 28 décembre 1979 au 10 janvier 1980.

Malgré toute sa bonne volonté, le responsable de cette agence ne put inscrire de nouveaux participants la veille du départ.

En ce qui concerne M<sup>lle</sup> Djivdjivian, nous l'avons par la suite contactée pour qu'il nous soit rendu les passeports et l'argent que nous lui avions confiés.

Celle-ci nous donna rendez-vous, non pas dans une agence, mais curieusement au bar "le Français", Cours Belsunce. A notre arrivée, elle alla chercher le responsable de Dauphin Azur, Monsieur Lajarrige, qui nous remboursa les arrhes versés, mais qui n'accepta pas de dédommager Monsieur Sefer aussi présent, de plus de la moitié de ce qu'il avait versé, et ce encore avec beaucoup de difficultés.

Sur notre insistance conjointe, Monsieur Lajarrige consentit enfin à rembourser à Monsieur Sefer une somme supplémentaire mais comme il n'avait plus d'argent, ce fut M<sup>lle</sup> Djivdjivian qui ajouta la différence.

Quant aux autres personnes, elles furent remboursées une semaine après, non sans difficultés.

Le bilan de cette affaire se résume ainsi :  
— démarches administratives (autorisation de l'Instruction Publique, passeport, etc.),  
— préparation du voyage : achat de cadeaux, télégrammes envoyés aux parents, dérangement de notre famille en Arménie soviétique qui a fait un voyage inutile à Moscou, etc.

— versement d'une somme immobilisée pendant un mois, sans résultat, pour finalement apprendre la veille du départ du voyage que celui-ci était annulé, sans qu'il nous soit pour autant fourni de motif valable.

Nous avons été purement et simplement bernés par cette dame peu scrupuleuse, et on peut se poser les questions sur la qualité de recrutement de cette agence qui devrait mieux choisir ses démarcheurs.

C'est surtout pour éviter que d'autres personnes subissent notre sort, que je demande à ce que cette lettre soit publiée.

M. et M<sup>me</sup> JAGLASSE  
Marseille

## RAYMOND STÉPANIAN

OPTICIEN DIPLOMÉ D'ÉTAT

Dépositaire des plus grandes marques en optique et en lunetterie  
Remise de 20 % (sur les lunettes de vue) aux lecteurs d'ARMENIA et à tous les mutualistes.

# l'optique

30, RUE PARADIS. 13001 MARSEILLE. TÉL. (91) 33.82.51



# LA COMMÉMORATION DU 24 AVRIL 1915

## ARMENIE

Pour commémorer le 65<sup>e</sup> anniversaire du génocide, cette année, comme les précédentes, un demi-million d'Arméniens se sont dirigés vers Dzidzernakabert où ils se sont inclinés devant le monument dédié à nos martyrs.

A 10 heures du matin, le secrétaire du parti communiste, Karène Demirdjian et les autres responsables du pays viennent déposer des couronnes au pied du monument, près de la flamme éternelle.

A 11 heures, le Catholicos de tous les Arméniens S.S. Vasken 1<sup>er</sup> arrive à Dzidzernakabert où une messe est dite à la mémoire de nos martyrs.

Le même jour, une messe a été célébrée dans l'église arménienne de Moscou.

## AMERIQUE DU NORD

**Canada.** — Tous les Arméniens de Montréal ont présenté une pétition signée par 10.000 personnes et remise au Gouvernement du Québec pour que le 24 avril soit officiellement admis comme journée de commémoration du martyre du peuple arménien.

La sensibilisation de la population non arménienne de Montréal a pris, en ce 65<sup>e</sup> anniversaire, une dimension exceptionnelle, avec la parution de multiples articles et de lettres dans la presse quotidienne et périodique. L'une de ces lettres est intitulée : "Souvenir".

— Arménien, mon ami, en ce jour du 24 avril 1915, l'horreur se déclencha : c'était le signal de départ pour la haine, la mort, l'exil, la déportation, l'abandon et la famine. Un million et demi d'Arméniens furent exterminés. Mais des cendres de ce brasier, je reconnais avec toi ce génocide du peuple arménien.

**Etats-Unis.** — Le "Chicago Tribune" écrit ainsi :

"Le 24 avril 1915, le plus grand génocide du XX<sup>e</sup> siècle a été perpétré par le gouvernement turc. La Turquie refuse d'admettre ce crime. Elle veut le faire oublier. Mais cela est impossible !



## AMERIQUE DU SUD

**Argentine.** — La grève de la faim de 24 jeunes gens.

Le 24 avril, à 3 heures de l'après-midi, un groupe de jeunes gens s'est dirigé vers l'ambassade de la Turquie, à Buenos-Aires, pour commencer une grève de la faim de 48 heures, pour protester contre le massacre et la déportation faits par les Turcs.

Les jeunes gens se sont placés devant l'Ambassade. Ils portaient des banderoles sur lesquelles était écrit : Grève de la faim - l'Arménie ne va pas mourir - Justice aux Arméniens.

Les représentants de la police ont ordonné aux jeunes gens de cesser leur grève, mais les Arméniens étaient implacables. Ils ont continué leur grève au centre de la ville.

Les représentants de la Presse et les journalistes de presque tous les journaux de Buenos-Aires ont contacté ces jeunes gens et ont appris, par eux, le pourquoi de leur grève. En même temps d'autres jeunes distribuèrent des tracts. Six d'entre eux furent arrêtés, puis relâchés.

D'après le quotidien "Asbarez", de Californie, les Arméniens ont décidé de faire une grève de la faim dans chacune de ces villes : Beyrouth, Londres, Genève, Paris, Munich, New-York, Philadelphie, Boston, Washington, Chicago, Los Angelès, etc. La grève durerait 48 heures, et chaque groupe comprendrait 24 jeunes gens.

*Ces nouvelles sont tirées de nos confrères : "Asbarez" de Californie, "Abaka" de Montréal, "Arménia" de Buenos Aires.*

*Les photos de la manifestation de Marseille nous ont été fournies par Photos Vannik.*

*Qu'ils en soient tous, ici, remerciés.*



# A TRAVERS LE MONDE

Et le pardon des offenses, m'objectera-t-on? J'ai le droit de pardonner le mal que l'on me fait, mais non celui que l'on fait aux autres. Au jour du Jugement, lorsque nous comparaitrons devant la face de Dieu, seuls les martyrs auront le pouvoir d'intercéder en faveur de leurs bourreaux.



PARIS

MARSEILLE





# MARSEILLE



La commémoration du 24 avril 1915 ne s'est pas faite seulement pour rappeler le souvenir des martyrs du génocide organisé par les Turcs, mais aussi pour attirer l'attention des Autorités de notre pays sur l'Affaire Kilndjian.

Ces deux objectifs visés par la manifestation ne pouvaient pas être dissociés, ce jour-là, car innocent ou coupable, Hraïr ne serait pas, aujourd'hui encore derrière les barreaux de sa prison, si la cause de son arrestation, le génocide, n'avait pas eu lieu.

Avant que ne s'ébranle la colonne de ceux qui, contre vents et marées participent au défilé, et perpétuent, ainsi une tradition ; si elle n'a pas une efficacité parfaite, elle n'en est pas moins une démonstration spectaculaire dont les retombées apportent plus à notre cause que tous les discours, réunions ou démonstrations en salle, une "délégation" s'avança jusqu'aux abords du Palais de Justice en brandissant pancartes et banderoles se rapportant à Kilndjian.

Puis aux accents de "Ils sont tombés", le cortège s'ébranla en direction de la rue Paradis. Le service d'ordre, invisible jusque là, apparut brusquement, dans toute sa puissance, aux abords du Consulat de Turquie.

Le défilé prit fin à l'Eglise St-Sahag et St-Mesrop, au Prado, où de nombreux discours furent prononcés par nos élus. Dans l'un de ces discours, celui du député Jean-Claude Gaudin, on entendit enfin la Turquie directement prise à partie, rompant ainsi la traditionnelle prudence qui était de rigueur dans tous les discours officiels. Michel Pezet, M<sup>e</sup> Jean Roussel, M<sup>e</sup> Fotiades, Pierre Lucas, M. le Ministre Joseph Comiti — dont les Arméniens n'oublieront jamais leur dette à son égard — étaient également présents et ont exprimé leur solidarité envers leurs compatriotes d'origine arménienne.

Les manifestants, plus nombreux que l'année précédente, étaient surtout composés de jeunes qui semblaient parfaitement motivés. La grève des transports en commun, paralysant la circulation, avait découragé les gens d'un certain âge qui avaient hésité à quitter leur quartier ou leur banlieue.





# LES ACTIVITES ET COMMUNIQUEES DE NOS ASSOCIATIONS

# EN BIBES...

## AIX-EN-PROVENCE

### UNE BELLE CONFÉRENCE SUR KOMITAS, MUSICIEN ARMÉNIEN

Malgré les nombreuses manifestations artistiques de la soirée du 30 mai à Aix, la conférence sur Komitas, compositeur et musicologue arménien par M. Luc-André Marcel, inspecteur de la musique au ministère de la Culture invité par l'Association culturelle arménienne d'Aix, a su attirer une centaine de personnes.

L'interprétation des chants et danses au piano par M<sup>me</sup> Françoise Petit, artiste internationale, professeur au conservatoire du Mans, fut la révélation d'un art encore méconnu qui pourrait, selon Luc-André Marcel, servir de base à toute étude d'ordre musicologique et permettre la création d'œuvres nouvelles tant au point de vue mélodique, harmonique que rythmique. Le conférencier engageait tous les jeunes musiciens à utiliser les recueils de Komitas comme un livre de chevet.

On reconnaissait, parmi l'assistance, Mgr Vartanian, évêque des Arméniens du Midi de la France, qui a accepté à la fin de la conférence d'évoquer l'aspect anecdotique de la vie du révérend père Komitas ; M. Agopian, conciliateur des services municipaux, et M. Fajon, directeur de l'U.E.R. de musicologie, qui a contribué au succès de la soirée en mettant à la disposition des artistes le piano à queue de la section de musicologie de l'Université d'Aix.



## ALFORTVILLE

### INAUGURATION DE L'ÉCOLE MATERNELLE



L'un de nos abonnés, M. Serge Karas Salmassian, d'Alfortville, nous a envoyé ces photos souvenirs où l'on voit notre Catholicos, S.S. Vasken I<sup>er</sup>, inaugurer une école maternelle.





## UNE GRANDE PREMIÈRE

Le lundi de la Pentecôte, 26 mai, à 15 h 30, a été célébrée, dans l'église N.-D. des Doms, dans la Cité des Papes en Avignon, une messe de rite apostolique arménienne, pour le repos de l'âme des victimes du génocide, organisé à partir du 24 avril 1915 par les Turcs.

Cette messe, que le Père Karékine Bekdjian célébra avec ferveur, était rehaussée par la présence d'une partie de la chorale St. Sahag et St. Mesrop, sous la direction de M. K. Yelmazian, tandis que M<sup>me</sup> Yelmazian était aux orgues prestigieuses de N.-D. des Doms.

Notre liturgie admirable, la beauté du lieu, l'interprétation parfaite de nos chants par les choristes, la piété des fidèles, tout a contribué à la réussite de cette journée. Beaucoup de Français et d'étrangers ont écouté, avec émerveillement notre messe, et plusieurs parmi eux, après l'Office, commentaient la beauté de nos chants liturgiques.

Parmi la grande foule qui remplissait la vaste église, il y avait beaucoup d'Arméniens. Eparpillés dans Avignon ou dans ses environs, ils avaient profité de cette occasion pour se retrouver. Tous étaient enchantés de cette magnifique journée qui avait si bien contribué à renforcer notre prestige.

Les organisateurs de cette manifestation, l'Association Culturelle des Arméniens d'Avignon et du Vaucluse, dont la présidente est notre prestigieuse aquarelliste Aline Etmekdjian, méritaient bien ce succès car, ainsi que font les pionniers, ils s'étaient jetés, tête baissée, dans cette aventure, sans se douter des difficultés qui les attendaient.

Après la cérémonie, le Père Bekdjian nous raconta comment il avait été contacté par le Secrétaire, Patrick Djeranian : " A mes questions, il me répondait, clopin-clopan, en français la plupart du temps.



J'ai eu la sensation d'avoir en face de moi une personne convaincue de sa mission. J'ai accepté alors sans aucune hésitation, ne me laissant pas impressionner par son inexpérience. J'étais surtout frappé de constater que cette jeune association avait d'abord frappé à la porte de l'Eglise, protectrice et garante de notre Culture ". Il ne savait sans doute pas encore que la deuxième initiative de l'Association avait été d'organiser des cours de langue arménienne pour les enfants et les adultes, les mercredis et samedis après-midi.

Arménia adresse toutes ses félicitations à nos " Avignonnais " et leur souhaite de glaner d'autres succès aussi probants.

Il ne faut pas oublier de souligner le dévouement dont a fait preuve le Père Bekdjian ; sa décision d'encourager cette Association a été féconde. Il faut aussi donner un coup de chapeau à la Chorale St. Sahag et St. Mesrop, à son Président, à son Chef, à ses choristes, qui, malgré un emploi du temps très chargé par son engagement aux Journées internationales de Chant Choral (où elle obtint, d'ailleurs, un très grand succès) n'a pas hésité à répondre favorablement pour assurer la réussite de cette manifestation.

---

---

## FABREGOULES

### FÊTE CHAMPÊTRE DE LA J.S.A.

Le dimanche matin 8 juin, à Fabregoules, la J.S.A. donnait sa fête champêtre annuelle. Le crû de cette année a été de grande qualité. Arménia est un habitué de cette manifestation populaire entre toutes. Une grande sympathie nous lie à ce grand club dont le dévouement de ses dirigeants, pour la bonne cause, celle des jeunes et du sport, motive notre admiration.

Tout était au rendez-vous pour que cette fête soit réussie : le temps, la gaieté qui flottait dans l'air, la bonne humeur, les rencontres d'amis que l'on ne voit qu'une fois par an, un chich-kébab succulent et d'un prix raisonnable, et un comptoir bien achalandé derrière lequel des bourreaux du travail étaient occupés sans relâche.

Certains nous blâmeront pour notre matérialisme ; que ceux-là aillent distiller leur hypocondrie ailleurs. Les Arméniens aiment rire, boire, manger et danser, lorsqu'ils sont en fête, et rien ne peut être plus utile,

pour la santé, que ces heures de détente, dans une ambiance typiquement populaire.

Cette année, la J.S.A. a accédé à la Division d'Honneur. Comment pareille réussite a pu se produire ? Il n'est que de voir tous ces membres du Club, Président, joueurs, membres et sympathisants, s'affairer autour du feu, sur le podium, derrière le comptoir, partout où leur présence est indispensable. Tant de dévouement ne peut pas rester stérile.

En disant à tous nos amis de la J.S.A. *A l'année prochaine*, nous formons des vœux pour que la saison 1980-1981 soit aussi féconde que celle écoulée.

---

---

## LYON

Lundi 2 juin, à trois heures du matin, s'est éteint à l'hôpital des Charpennes, à Lyon, le père Torkom Postékian, à l'âge de 77 ans.

Le père Torkom, né à Keutahia en 1903, s'était installé en France en 1923 et travaillait comme sim-



ple ouvrier à Vienne. En 1948, il est ordonné prêtre en l'église sourp Asdvadzadzin de Décines par Monseigneur l'archevêque Ardavazt Surméian. De 1948 à 1975, date à laquelle il est appelé à la retraite, le père Torkom va servir avec simplicité et dévouement la communauté arménienne de Lyon et de sa région, depuis 1975, il s'était retiré auprès de sa fille.

Les obsèques du père Torkom ont eu lieu le samedi 7 juin, à 9 h, en présence d'une foule de fidèles très grande. L'office de l'absoute et de l'ensevelissement a été dit par Son excellence Monseigneur Sérovpé Manouguian, délégué catholicossal pour l'Europe occidentale.

Après l'office de l'église sourp Hagop, la dépouille mortelle du père Torkom a été déposée au nouveau cimetière de Cusset.

Paix à son âme.

---

---

## MARSEILLE

### MANIFESTATION DE SYMPATHIE EN L'HONNEUR DE M. KHAZINEDJIAN

Après la messe du dimanche 11 mai, l'Association Cultuelle de l'Eglise Arménienne du Prado et l'U.G.A.B. avaient organisé, au Centre Culturel de l'Eglise, un vin d'honneur pour fêter la parution de l'ouvrage du Docteur Khazinedjian, vice-président de l'Union Cultuelle, intitulé : *"L'Eglise arménienne apostolique, image vivante et moderne de l'Eglise primitive"*.

Après avoir félicité et remercié le Docteur Khazinedjian, le président, A. Tcherpachian, donna tour à tour la parole à M. Babayan, vice-président du Conseil de l'Eglise et au Docteur Sissakian, président de l'U.G.A.B.. Le Docteur Khazinedjian termina, en remerciant les orateurs et les invités présents à cette sympathique et chaleureuse réception.

---

---

## MARSEILLE

### COMMUNIQUÉ

Depuis deux ans, les élèves des centres d'enseignements d'Arménien se réunissent pour commémorer le 24 avril au cours d'une cérémonie devant le Mémorial de l'Eglise du Prado.

Pour des raisons de commodités (à la fois scolaires et familiales) cette manifestation a eu lieu jusqu'à présent le mercredi après-midi, le jour proche de la date du 24 avril.

Depuis, de nombreux élèves ne cessent de s'étonner, et ce mercredi 23 avril, ils ont fait savoir qu'ils ne comprenaient pas pourquoi cette manifestation ne se faisait pas à la date qui lui est consacrée. Arguant que leurs camarades de classe appartenant à d'autres communautés célébraient eux, leurs fêtes traditionnelles aux jours rituels.

---

### *Discours prononcé par M. Babayan.*

Monseigneur, Révérends Pères, Messieurs les Présidents, Mesdames et Messieurs,

J'ai le plaisir d'être chargé par mes collègues de l'Eglise d'adresser nos vives félicitations à notre vice-président, le Docteur Khazinedjian pour son ouvrage que vous devez tous, à présent, connaître : l'Eglise arménienne apostolique, image vivante et moderne de l'Eglise primitive.

Je n'ai, certes pas, la compétence d'analyser ce merveilleux travail qui a dû, cher Docteur, vous coûter d'innombrables heures, ce n'en est ni le lieu ni l'instant. Qu'il me soit, cependant, permis d'exprimer, ici, les sentiments d'un lecteur parmi tant d'autres, en souhaitant qu'ils soient partagés par le plus grand nombre.

Vous avez réussi, et avec quel talent, dans une langue vivante mais simple, donc à la portée de tous, ce qui n'est pas le plus commode, à broser une vaste fresque où se trouvent conjointement et intimement mêlés à la fois les origines de notre peuple et de notre Eglise, car vous le dites bien, notre peuple et notre Eglise ne sont jamais séparés depuis qu'ils se sont donnés au Christ, même si les vicissitudes politiques leur imposent, parfois, une division de façade.

Vous avez également réussi, et nous devons vous en féliciter, à faire partager à tous ceux qui vous ont lu, les deux vertus essentielles qui émanent de votre livre, l'amour et la foi envers notre peuple et notre Eglise.

Je voudrais terminer par là où vous avez commencé, en citant l'Encyclique du 11 mars 1966 de Sa Sainteté Vasken 1<sup>er</sup> : *"De nos jours, un peuple est connu et jugé sur sa Culture. C'est par sa Culture qu'un peuple devient une nation véritable et confirmée. En ce sens, le peuple arménien est, sans aucun doute, une des nations les plus confirmées du monde."*

---

---

Les responsables d'enseignement, prenant acte de cette prise de conscience s'engagent pour l'année prochaine à programmer la cérémonie le 24 avril, ainsi qu'ils en avaient d'ailleurs exprimé le vœu lors de la réunion du 17 avril 1980.

---

---

## PARIS

Nous avons appris avec douleur le décès du grand peintre Zareh Mutafian, grande médaille de vermeil de la ville de Paris, médaille d'or de Arts - Sciences et Lettres, survenu le 11 mai, à Paris.

Les obsèques ont eu lieu le vendredi 16 mai en l'Eglise Arménienne St. Jean-Baptiste, 15, rue Jean Goujon, à Paris, suivies de l'inhumation au cimetière de Bagneux-Parisien.

Arménia présente ses sincères condoléances à toute sa famille.



## ARMÉNIE- DIASPORA

**C**ES réflexions étaient arrivées à maturité depuis quelques temps déjà ; mais pour être couchées sur le papier, elles attendaient la petite secousse qui les détacherait des branches de la conscience.

L'article de Jean Kehayan *O Erevan*, paru dans le numéro 51 du journal *Armenia*, a produit cet effet.

Arménie et Diaspora (1)... deux pôles constitués, qui de plus en plus s'insèrent dans l'ordre des questions que se pose tout Arménien plus ou moins pensant :

- quelles sont leurs relations effectives et déformées ?
- qu'est-ce qui les unit et les différencie ?
- quelle est leur perception respective du monde ?
- où se situe la frontière, morale et consciente, séparant les membres dispersés d'une même famille ?
- quel sera le destin de chacune d'elles dans l'avenir ?

Ces nœuds appellent une large analyse scientifique qui déborderait le cadre d'un article de ce type ; là n'est pas le propos, d'ailleurs ; mais, il semble nécessaire d'ébaucher quelques axes généraux.

L'Histoire, avec ses événements socio-politiques, a développé dans la psychologie de l'Arménien, une spécificité : bantourtoutioune (2) et cela, bien que nous soyons un peuple sédentaire et que le nomadisme nous soit impropre.

L'histoire des colonies arméniennes se perd dans la nuit des temps ; mais la notion de diaspora, telle que nous la percevons aujourd'hui, existe seulement depuis le début du X<sup>e</sup> siècle, quand une partie des rescapés du génocide émigrait en masse et que s'établissait par ailleurs, la République Socialiste Soviétique d'Arménie.

L'existence de la diaspora, qui lutte obstinément pour sa survie et la sauve-

garde de son identité est conditionnée par la présence de la République socialiste soviétique d'Arménie.

Feignons d'ignorer son existence : la diaspora se réduit alors à l'état de communautés arméniennes, inéluctablement condamnées à disparaître, telles celles de Pologne, de Hongrie, ou des Indes qui se sont dissoutes progressivement, sans laisser de trace...

La réalité nous montre qu'il est impossible de développer en diaspora une économie et une culture telles qu'elles puissent devenir un jour, l'héritage des générations futures, condition sine qua non de survie nationale.

Quant à la perspective de récupération de nos terres détenues en otage, elle est encore dans les brumes de l'incertitude...

### ou quelques problèmes courants

La situation est différente pour l'Arménie.

Elle s'est créée et peut continuer de se développer sans le secours matériel ou moral de la diaspora.

Après la formation des pôles Arménie-Diaspora, chacun devait vivre son propre destin : les difficultés qu'a dû surmonter l'Arménie émigrée ! Nos parents s'en souviennent encore...

Nos aînés, les mains nues, devaient s'adapter aux usages des pays d'adoption, s'atteler à la machine économique en marche, et s'intégrer dans la civilisation étrangère déjà développée et valorisée ; le plus difficile étant de sauvegarder la langue et l'identité.

Ce dernier souci était épargné au million et demi de nos compatriotes, abrités coude à coude sur 30.000 km<sup>2</sup> de terre arménienne, sous le parapluie soviétique.

Mais les privations matérielles étaient insoutenables : la faim, les

ruines, les maladies, l'analphabétisme, la pénurie de spécialistes, l'économie paralysée...

L'Arménie sortait de l'obscurité séculaire ; il fallait repartir du néant...

Vingt ans après, le niveau de vie de l'Arménien de la diaspora était incomparablement supérieur à celui de son frère d'Arménie : il portait déjà chapeau et cravate, tandis que l'autre n'avait pu encore se libérer de son *arkhaloukh* (3) et de ses *tchoukha* (4)...

Mais il avait déjà construit ses premières centrales électriques, son Opéra... il avait déjà formé ses propres médecins, ses architectes...

Puis éclate la 2<sup>e</sup> guerre mondiale et tout est stoppé : il fallait des armes. Les

femmes d'Arménie faisaient le sacrifice de leur alliance même pour engendrer les colonnes de chars "David de Sassoun".

Et, sur les obélisques érigés dans chaque village à la mémoire des soldats morts à la guerre, on trouve quelquefois plus de noms que sur leurs correspondants français.

"D'accord !" diront certains lecteurs, "mais nous savons tout cela". Peut-être ! mais d'autres ont la mémoire courte.

Comme le disait notre poète Parour Sevag : "Il faut utiliser force clous pour river la vérité afin qu'elle se fixe solidement dans la mémoire".

Le partiel n'est qu'une portion d'un tout qui perd sa valeur et son sens s'il n'est pris dans son ensemble.

Le premier contact des destins Arménie-Diaspora se situe il y a quelques vingt années, lors des premières tournées des artistes d'Arménie en dias-





pora, et lors des échanges des premiers groupes touristiques.

La diaspora a commencé à découvrir l'Arménie qu'elle croyait russifiée, ayant perdu sa langue et son histoire, enterrée dans la misère totale.

Et les nouvelles arrivent : "C'est beau Erevan, mais... il n'y a pas de viande dans les magasins".

"Des Ambartsoumian, des Khatchadourian, le pays n'en manque pas ; mais... le chewing gum fait défaut...".

"L'Arménie a trois chaînes de T.V. mais... on n'a pas la liberté de se moquer des dirigeants".

"L'Arménie existe, oui ! mais... elle n'arrive pas à la cheville de l'Amérique". Et certains de nos Arméniens bornés de la Diaspora continuent cependant d'y aller, scrutant l'Arménie et ses mœurs à travers des loupes de mercanti, et faisant abstraction des fondamentales valeurs morales et sociales.

Sur leur point de vue superficiel viennent se greffer les gémissements de ceux qui rentrent d'Arménie, et souvent les déformations politiques préméditées.

Mais revenons à l'article de Jean Kehayan : un titre émouvant, comme un cri de nostalgie jaillissant des profondeurs de l'âme ; des préliminaires qui ne lui cèdent en rien : avril 1915... réflexions sur l'Arménie, son histoire, son destin ; l'œil humide... "O, Erevan..."

Et soudain, "me revient en mémoire avec une violence insupportable à assumer la roseur des pierres, les hommes mal rasés, le marché... A n'avoir envie que de se consacrer aux choses de l'esprit, en oubliant qu'une chemise ou un pantalon OCCIDENTAL sont encore des sujets de préoccupation VITAUX... chienne de vie..."

Comment le malheureux Arménien de la diaspora désorienté par des informations contradictoires pourrait-il imaginer Erevan autrement qu'une ville émergeant du Moyen Age.

Quant aux pantalons : l'industrie légère d'Arménie ne peut pour l'instant

rivaliser avec les firmes connues d'Occident. Soit ! et certains snobs qui se veulent à la page à tout prix et à tous prix, sont prêts à payer 180 roubles (le salaire mensuel d'un travailleur) pour un blue jean portant la griffe de son fabricant (l'absence de griffe fait tomber le prix de moitié).

La production locale, dix fois meilleur marché, ne trouve pas grâce à leurs yeux, pas plus que les costumes anglais ou français que l'on peut trouver dans certains magasins.

Mais le costume ne correspond plus au goût du jour.

Durant son séjour en Arménie Jean Kehayan n'aurait-il fréquenté que ce milieu ? Ou généralise-t-il comme si tous là-bas n'étaient que des "précieuses ridicules". Au fait, ces jeans sont généralement expédiés vers la mère patrie par des Arméniens de la diaspora, pour qui commercer avec leurs chers et misérables compatriotes, devient œuvre patriotique.

"O Erevan..."

"L'Arménie existe... c'est vrai" (l'auteur ne le nie pas !) "pour un peu de temps encore, mais le peu qui reste d'Arménie est soviétique" (la pestilence en somme).

Ce refrain connu a été utilisé il y a près de 60 ans ; depuis l'établissement de la R.S.S.A.

"O Erevan..."

"Le monde, son histoire, ses avatars nous ont planté une statue de Lénine en bronze sur notre (?) place centrale..." (l'auteur accepte Erevan mais, honorables Erevanais, tenez compte qu'il n'apprécie pas tellement la statue de Lénine). Ne pensez-vous pas qu'il y a une certaine hardiesse à vouloir, nous targuant de notre double origine française et arménienne, dénier à nos compatriotes d'Arménie, le droit de planter la statue de leur choix sur leurs places ? Admettrions-nous qu'ils nous reprochent celle de Napoléon ?

"O Erevan..."

Une vue panoramique d'Erevan, en guise de synthèse de l'ancien et du moderne, illustre l'article.

Au premier plan, s'étalent de vieilles constructions basses, sans attrait, dont le plan d'urbanisme prévoit qu'elles vont être démolies dans un proche avenir. Je joins à ma lettre, la même photographie où l'on peut admirer le cinéma panoramique, témoin de la jeune architecture arménienne, mais cette photographie a été prise sous un autre angle.

Il est évident que si l'on tient à montrer à l'étranger autre chose que la Tour Eiffel, les Champs Elysées ou Notre-Dame de la Garde, on peut toujours présenter les bidonvilles et les clochards fouillant dans les poubelles... et l'on restera véridique, puisque tout cela existe.

Mais la France a un autre visage ; et le Français qui aime sa patrie présente à l'étranger ce qu'il y a de mieux chez lui, avec une légitime fierté.

Une anecdote me revient en mémoire : quelqu'un se plaignait et demandait l'intervention de la police ; il en avait assez d'être le témoin bien involontaire de la lubricité de son voisin. La police se rend sur les lieux, examine et ne voit rien. "Mais il faut monter sur l'armoire !" insiste notre homme...

On peut se demander quelles raisons poussent l'auteur à présenter Erevan de la sorte.

Serait-ce l'effet de ses frustrations intérieures, lesquelles, selon la psychologie contemporaine poussent subconsciemment l'individu à dévaloriser l'objet de ses frustrations ?

On apprend par Jean Kehayan lui-même que Erevan lui a fermé ses portes. Cela n'a rien d'étonnant.

Quel hôte accepterait de recevoir à nouveau un tel invité ?

Ces phénomènes ne sont hélas ! pas des cas insolés.

A la question "Comment avez-vous trouvé l'Arménie ?" une touriste répondait : "pas mal ; mais j'ai vu des cafards dans les hôtels". Cette habitée de Sofitel n'avait pas remarqué la propreté des rues d'Erevan, plus nettes que bien des rues occidentales.

Paradoxe ? point.





# ARMÉNIE - DIASPORA



Tel offre la rose, tel les épines afin qu'elles vous griffent... et tel autre grimpe sur le toit pour ameuter la population, parce qu'il a découvert des particules noires sur le soleil.

Etrange patriotisme, n'est-ce pas ?

Je me souviens d'une regrettable histoire, parue il y a quelque temps dans la presse : certaines œuvres de jeunesse du peintre Mardiros Sarian se trouvent aux Etats-Unis ; le possesseur arménien d'un de ces tableaux, dans un grand élan patriotique, a proposé la toile à la Galerie d'Etat d'Arménie... moyennant 40.000 dollars. Laissez-moi me taire !

Par bonheur, il ne s'agit pas là de l'image d'ensemble de la diaspora. On apprend aujourd'hui que certains... IAN de par le monde, ont légué leur biens à l'Université d'Erevan, ou à l'institut de recherches médicales. On apprend qu'il a été fait donation à la Galerie d'Etat de Erevan, d'un Rembrandt exceptionnel.

On apprend qu'au terme de pérégrinations séculaires, de précieux manuscrits arméniens viennent de trouver refuge au *Matenadaran*.

En ce qui nous concerne, nous Français d'origine arménienne, c'est une consolation que le destin nous ait acheminés dans un pays auquel l'éminent écrivain américain Ernest Hemingway a dédié une de ses meilleures œuvres : "Paris est une fête" ; mais il nous faut avoir un profond respect pour nos compatriotes d'Arménie qui ont décidé d'Etre, tirant leur pain de la pierre, supportant les terreurs de la guerre et de l'époque stalinienne et qui, vivant dans des conditions modestes, ont gratté la roche sur 49 km pour que le lac Sevan, notre ultime, notre unique, ne se tarisse pas...

Curieuse nation que la nôtre : nous savons adorer *Machdotz* et *Mamigonian*, vieux de 16 siècles ; nous savons aussi...

Peut-être sommes-nous la seule Nation au monde à garder vivant le souvenir d'un traître.

Si vous allez en Arménie, demandez à voir la sépulture de *Mélik Frangul*. Mais il vous faudra respecter l'usage ; c'est une coutume nationale : les visiteurs doivent cracher sur la tombe du traître...

Alexandre VARBEDIAN  
Architecte  
Marseille, mai 1980

(1) *Diaspora* : la poétesse *Silva Gaboudikian* nous propose d'utiliser plutôt le mot arménien *Spiurk* (dispersion)

(2) *Bantourtoutioun* : émigration.

(3) *Arkhaloukh* : vêtement traditionnel du paysan arménien.

(4) *Tchoukha* : sortes de sandales de cuir, tenues par des lacets.

# SPORTS

## FOOTBALL EN PROVENCE



### J.S.A. ST-ANTOINE

La J.S.A. Saint-Antoine a réussi à décrocher la deuxième place qualificative pour la montée en division d'honneur. Ce n'est qu'à la dernière journée du championnat de division d'honneur régionale que la J.S.A. St-Antoine, vainqueur chez elle de Marignane, a réussi à "sauter" Cannes qui était battu à Brignoles.

Le 13 avril, la J.S.A. St-Antoine se déplaçait à Puget, classé 4<sup>e</sup> au classement. Cette journée faillit coûter cher aux Arméniens. En effet, alors qu'ils partageaient les points par un match nul 1 à 1 avec Puget, malgré une nette domination en deuxième mi-temps, leurs adversaires directs, les Cannois, battaient Draguignan et s'installaient seuls à la 2<sup>e</sup> place du classement à une journée de la fin du championnat.

Le 20 avril, pour le dernier match de la saison, la J.S.A. St-Antoine accueillait Marignane. Il fallait absolument une victoire de la J.S.A. et une contre-performance de Cannes pour que les Arméniens puissent obtenir leur place de second au classement. Consciente de cela, la J.S.A. commença le match, la peur au ventre, et Marignane allait en profiter en inscrivant deux buts aux 5<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> minutes. La réaction fut immédiate et Mar réduisait le score à la 16<sup>e</sup> minute sur un pénalty justifié. Le forcing imposé par les locaux, leur permettait d'égaliser à la 38<sup>e</sup> minute par El Hafsi et de prendre l'avantage par Mar (40<sup>e</sup>) grâce à un "déboulé" magistral.

Après la pause, la J.S.A. allait continuer à imposer son jeu, et c'est fort logiquement que Baita (60<sup>e</sup>) marquait un 4<sup>e</sup> but par une tête remarquable sur centre de Mar. Peu après (65<sup>e</sup>), les visiteurs réduisaient le score sur pénalty. Ce but ne décourageait nullement les locaux qui, repartant de plus belle, allaient ajouter un nouveau but sur la remise en jeu par Mar (66<sup>e</sup>) qui reprenait victorieusement un centre de Baila. Guère plus tard, une combinaison Chamassian-Mar permettait à ce dernier d'inscrire le sixième but pour son équipe et son quatrième de l'après-midi, exploit assez rare.

La J.S.A. St-Antoine, grâce à ce feu d'artifice final, gagnait la partie par 6 à 3 et, comme Cannes se faisait battre pendant ce temps, la J.S.A. occupe la 2<sup>e</sup> place du championnat de division d'honneur régionale et accède ainsi à la division d'honneur. Bonne chance pour l'année prochaine !

#### Classement final Division Honneur régionale Groupe Est Saison 1979-1980

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. La Ciotat	34	22	14	6	2
2. J.S.A. St-Antoine	30	22	13	4	5
3. Cannes	29	22	13	3	6
4. Puget	26	22	11	4	7
5. Fréjus	26	22	10	5	7
6. Draguignan	25	22	9	7	6
7. Brignoles	21	22	7	7	8
8. 1 <sup>er</sup> canton	20	22	7	6	9
9. Marignane	19	22	7	5	10
10. St-Laurent	15	22	6	3	13
11. Vallauris	11	22	4	3	15
12. Cavalaire	9	22	3	3	16



## U.G.A. ARDZIV

L'U.G.A. Ardziv a manqué le sprint final de fin de championnat. En effet, les "Aiglons" ont perdu leurs trois matches à domicile et ont gagné le match en déplacement. Ceci place l'U.G.A. en milieu de tableau de la promotion d'honneur "A".

Le 13 avril, l'U.G.A. se déplaçait à Michelis. Après une domination des locaux qui se concrétisait par un but à la 18<sup>e</sup> minute de jeu, les Aiglons relevèrent la tête et procédèrent à des centres dangereux dont l'un d'eux permit à Capodano de s'infiltrer dans la défense adverse et de centrer sur Avérikian qui reprenait victorieusement (42<sup>e</sup>). C'est donc sur un score de parité qu'intervenait la pause. A la rentrée au vestiaire, alors que rien ne le laissait prévoir, les joueurs de l'Ardziv furent agressés par des spectateurs; une bagarre générale s'ensuivit et ce ne fut que l'intervention de la police qui mit fin à ce pugilat.

Le résultat fut qu'une fillette a été sauvagement bousculée, deux joueurs dans l'ambulance. L'arbitre décida d'arrêter la rencontre. L'U.G.A. eut gain de cause dans ce triste spectacle.

Le 20 avril, l'Ardziv recevait le leader incontesté Istres. Les visiteurs confirmèrent leur classement et eurent surtout le mérite de réussir la quasi-totalité de leurs entreprises. A l'inverse, la réussite n'était pas du côté de l'U.G.A. dont les joueurs, déterminés certes, ratèrent un grand nombre d'occasions.

Après un quart d'heure de jeu, Istres menait déjà par 2 à 0 grâce à deux contres de Caténi. Malgré les réactions de l'U.G.A., la mi-temps était sifflée sur ce score. Le début de la deuxième période commença de façon identique, l'opportunisme Caténi inscrivait deux nouveaux buts. Les locaux, loin d'être abattus, se portaient résolument à l'attaque et réduisait le score par Echahmian (60<sup>e</sup>) sur pénalty et par Dermesropian (70<sup>e</sup>) sur un splendide coup de tête. On crut alors que l'U.G.A. allait se lancer dans un match poursuite effrénée. Malheureusement, Istres reprenait le large en concrétisant deux nouvelles actions. Le score de 6 à 2 trop lourd pour l'U.G.A. sanctionnait les débats.

Le 27 avril, l'A.S. Ste-Marguerite était l'hôte de l'U.G.A. Ardziv qui, après sa défaite contre Istres ne pouvait plus rien espérer du championnat. Jouant contre le vent, les aiglons furent cueillis à froid et encaissèrent deux buts (9<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup>) dès le début de la rencontre. Mal-

gré le vent contraire, les arméniens vont tout de même réduire le score par Damlamayan (35<sup>e</sup>) avant le repos. Dès la reprise, le même Damlamayan (46<sup>e</sup>) va porter le score à 3 à 2. Avec le vent dans le dos, l'U.G.A. va se créer deux occasions en or qu'elle ne pourra concrétiser. C'est sur un contre que les visiteurs vont prendre le large en inscrivant un quatrième but (78<sup>e</sup>) et portant ainsi le score à 4 à 2 qui sera définitif.

Le 4 mai, l'U.G.A. recevait, pour le compte de la dernière journée du championnat, l'A.C. Port-de-Bouc qui joue la montée en division supérieure. Les protégés de "Coco" Yelcovian ont joué avec détermination cette rencontre et n'ont pas voulu "truquer" cette rencontre, ceci étant tout à l'avantage des aiglons qui ont offert un beau match à leurs supporters.

Une fois de plus, l'U.G.A. se fit prendre en défaut dès le début de la partie (3<sup>e</sup>), alors que la défense tardait à dégager. Il fallait quelques beaux arrêts du gardien Toumikian pour éviter à l'U.G.A. d'encaisser un nouveau but. Toutefois, à la 16<sup>e</sup> minute de jeu, Cazarian allait égaliser grâce à un centre-tir bien ajusté. Les visiteurs, stimulés par ce but, se ruèrent à l'attaque et, malgré de très belles interventions de Toumikian, celui-ci devait s'incliner à la 40<sup>e</sup> minute après avoir repoussé un premier tir adverse. Port-de-Bouc allait jouer la prudence en deuxième mi-temps, ceci permettant une domination, stérile toutefois, des locaux. Pourtant, à deux minutes de la fin de la partie, les visiteurs allaient inscrire un nouveau but qui portait le score définitif à 3 à 1.

## MOTO

**Sportif du mois - Trophée week-end Loisirs**  
**Jacques Agopian (R.C.A. Moto)**  
**lauréat de mai**



L'U.G.A. Ardziv termine ainsi le championnat de promotion d'honneur "A" à la cinquième place. Bonne chance pour les "Aiglons" pour la prochaine saison!

## Classement final Promotion Honneur "A" Saison 1979-1980

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Istres .....	58	22	16	4	2
2. Biver .....	51	22	11	7	4
Martigues .....	51	22	13	3	6
Port-de-Bouc .....	51	22	14	1	7
5. Gap .....	43	22	8	5	9
<b>U.G.A. Ardziv</b> .....	43	22	7	7	8
Ste-Marguerite .....	43	22	7	7	8
8. A.S. Kuhlmann .....	42	22	9	2	11
9. U.S. Michelis .....	41	22	7	5	10
10. Les Milles .....	39	22	5	7	10
U.S. St-Marcel .....	39	22	5	7	10
12. Manosque .....	26	22	2	1	19

## JUDO

Bernard Tchoullouyan s'est octroyé une médaille de Bronze au Championnat d'Europe qui s'est déroulé au mois de mai dernier, dans la catégorie des mi-moyens.

## HALTÉROPHILIE

Notons que, lors des derniers Championnats d'Europe à Belgrade, Sarkisian et Vartanian d'Arménie Soviétique ont respectivement enlevé les médailles d'or en catégorie mi-moyen et de bronze en léger.





# LES CONCERTS



● CHŒUR ARMÉNIEN « Sahak Mesrop » (Marseille)

... Pour M. Babayian, qui sans en être le chef, parlait en son nom, le chœur arménien de Marseille "Sahak Mesrop" est, en substance, le signe du franchissement d'une étape pour une communauté qui n'a plus, comme au début de son installation, à résoudre des problèmes seulement matériels. Primum vivere... Pour lui, il souhaite que ce chœur soit une ouverture à d'autres formes d'expression et non une occasion de repliement. A préciser que ce chœur est dirigé par un chef professionnel payé pour cette seule fonction. Ce n'est pas très courant...

... Autre forte impression avec le chœur arménien "Sahak Mesrop" dirigé par K. Yilmazian. C'est une magnifique formation, autant par un équilibre parfait, par sa souplesse, que par sa densité. Densité qui me paraît reposer sur des voix d'hommes très sûres, très unifiées, mais, à part égale, sur des voix de femmes d'une richesse, d'un volume rare, contrastant avec les aspects souvent graciles de ces registres. Le chœur a interprété splendidement "La Saule" de Khazarian, quatre pièces de Komitas — toutes très inventives — le Mont Alaguiaz de Garamourza et l'Hymne à la Nation de Babadjanian.

(Georges Gallician, "Le Méridional").

MARSEILLE

## JOURNÉES INTERNATIONALES DU CHANT CHORAL

250 «voix» du monde entier pour mieux se connaître dans la joie.  
Participation remarquée du chœur arménien «SAHAK MESROP».



# ORION - TRITON

Sportswear

HOMME • JUNIOR • FEMMES

4 bis, av. Victor-Cresson 15, bd Voltaire  
**92 ISSY-LES-MOULINEAUX**

74, avenue Pierre-Larousse  
**92 MALAKOFF**

45, rue de Bezons  
**92 COURBEVOIE**

15, rue Daumier  
**PARIS 16<sup>e</sup>**

LEVI'S - WRANGLER - NEW-MAN - LOIS - LEE - BERTEX

## NARCY'S

36, avenue de la République. **92 ISSY-LES-MOULINEAUX**

Ted Lapidus - Gérard Pasquier - Sym - Karting - Rodier - Blizzand  
Tricots A. Manoukian - Weill - Mercier - Club - Hom

## AMBRE

Chausseur

9, RUE DE ROME . 13001 MARSEILLE  
Téléphone : 54.09.40

## Nancy

(42) 02.91.61 POSTE 287

*Bijouterie*

*Horlogerie*

*Orfèvrerie*

*Cadeaux . Listes de mariage*

DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES

REMISE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS D'ARMENIA

BARNÉOUD. PLAN DE CAMPAGNE. 13480 CABRIÈS

JACQUES CHELELEKIAN

HAVAS VOYAGES

vous proposent

# VOYAGES ARMÉNIE 80

PATRICK CHELELEKIAN, accompagnateur du voyage

**Lundi 11 Août / Lundi 25 Août ..... 4.080 F**

### CALENDRIER DES DÉPARTS DE MARSEILLE

DÉPART	RETOUR	PRIX
LUNDI 25 AOUT	LUNDI 8 SEPTEMBRE 80	<b>4.080 F</b>
LUNDI 1 <sup>er</sup> SEPTEMBRE	LUNDI 15 SEPTEMBRE 80	<b>4.080 F</b>
LUNDI 8 SEPTEMBRE	LUNDI 22 SEPTEMBRE 80	<b>4.080 F</b>
VENDREDI 26 SEPTEMBRE	JEUDI 9 OCTOBRE 80	<b>3.480 F</b>
LUNDI 6 OCTOBRE	LUNDI 20 OCTOBRE 80	<b>3.480 F</b>
VENDREDI 7 NOVEMBRE	JEUDI 20 NOVEMBRE 80	<b>3.480 F</b>
LUNDI 29 DECEMBRE 80	LUNDI 12 JANVIER 81	<b>3.480 F</b>

**INSCRIPTIONS 45 JOURS AVANT LA DATE DE DÉPART**

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

**CHELELEKIAN  
JACQUES**

**VOYAGES WASTEELS**

87, La Canebière. 13001 Marseille. Tél. (91) 95.90.12

Organisation : Havas Voyages Lic. 97



# Meubles **Ghazarian**

4 000 m<sup>2</sup> D'EXPOSITION



VISITEZ UNE DES PLUS BELLES  
EXPOSITIONS DE FRANCE

Z.I. Vitrolles tel. (42)89.27.47 (OUVERT LE DIMANCHE APRES-MIDI)